

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 6 AVRIL, 1894

No 6

LE NOUVEAU TARIF

Que le nouveau tarif de douane soit tout aussi franchement protecteur que le précédent, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. On y trouve l'idée protectionniste parfaitement développée et la préoccupation du gouvernement, de compenser les réductions de droits sur les produits fabriqués par des réductions équivalentes sur les matières premières, se fait jour de temps à autre dans les détails, quoiqu'elle paraisse effacée dans un cas surtout où l'on semble avoir eu en vue la diminution pure et simple de la taxe pour le consommateur.

Ce cas particulier est celui du sucre. La matière première, ici, d'ailleurs, était déjà admise en franchise; mais la disposition qui permet l'importation en franchise des sucres bruts entre les Nos 14 et 16 de l'étalon hollandais, déroge complètement à l'idée protectionniste, car elle va mettre certains sucres bruts des Antilles en concurrence avec les bas produits de nos raffineurs. Ces derniers, qui voient en même temps les droits sur les raffinés réduits de 82½c à 64c par 100 livres, n'ont donc aucune compensation du côté de la matière première. Maintenant, il paraît que l'on avait trouvé le moyen d'importer du sucre brut d'un degré saccharin plus élevé que le No 14, la limite précédente, sans payer de droits, en y mélangeant un produit qui en obscurcissait la couleur. Cette petite opération ne sera plus aussi profitable.

Au point de vue du revenu, les droits actuels devront produire, sur la base des importations du dernier exercice, quelque chose comme un million et demi de moins qu'auparavant. Il est possible, d'ailleurs, que la diminution soit moindre si la réduction des droits stimule l'importation, mais la différence, en général, n'est pas assez forte pour que cela soit probable.

Jetons maintenant un coup d'œil sur chaque grande division du commerce et de l'industrie pour voir en

quel sens chacune est affectée par le changement du tarif.

EPICERIES

Nous venons de parler des sucres. La réduction du droit sur les sucres raffinés va obliger les raffineurs à suivre de plus près que jamais les marchés extérieurs, s'ils ne veulent laisser pénétrer leurs concurrents sur une partie de leur territoire. A Montréal même, il a été offert des sucres de New-York à un prix équivalent, droits payés, à ¼c de plus que le prix de la raffinerie, et cela du temps du droit de 7c. Il est donc possible que, avec les droits actuels, nous voyions des sucres raffinés des Etats-Unis, sinon à Montréal, au moins dans les districts où les frais de transport ne seraient pas en faveur de nos raffineurs.

L'industrie de la confiserie perd la protection du droit spécifique de ¼c. par livre, le droit *ad valorem* de 35 p. c. restant le même; cela nous paraît cependant suffisant pour empêcher encore l'importation et garder notre marché pour nos confiseurs.

Le café rôti et moulu est dégrevé de 1c par livre, payant un droit spécifique de 2c au lieu de 3c. La chicorée séchée payait 4c, elle ne paiera plus que 3c. Comme nous ne produisons pas encore de chicorée pour nos besoins, ce dernier dégrèvement devra mettre les nouvelles importations à 1c meilleur marché; quant au café, comme ce qui s'en vend est rôti et moulu dans le pays, il n'y aura pas de changement appréciable dans les prix—à moins que cela ne permette à la maison Chase et Sanborn d'importer ses cafés tout rôtis et préparés de Boston.

Le riz, produit importé, est dégrevé de ¼c par livre, tant à l'état brut qu'à l'état préparé; c'est le commerce qui en bénéficiera plutôt que le consommateur.

Les pâtes alimentaires payaient 2c par livre; on les taxe maintenant de 25 p. c. *ad valorem*. Le changement réel sera à peine perceptible. Les marinades et les sauces paieront 35 p. c. c'est un dégrèvement consi-

dérable pour les marinades payaient 40c par gallon; ce qui représentait de 75 à 80 p. c. et n'empêchait nullement l'importation. Les sauces et catsup payaient 40c par gallon et 20 p. c. le droit actuel ne dégrèvera que les articles à bon marché.

Les épices sont dégrévées les unes d'un cinquième, les autres de trois cinquièmes du droit.

Les confitures, gelées, etc., paieront deux cinquièmes de moins.

Le droit sur les fruits secs étant à 25 p. c., il y a réduction sur les raisins secs, mais peu de changement pour les autres fruits.

DRAPS ET NOUVEAUTÉS

L'industrie du coton manifestait depuis longtemps la crainte d'être privée d'une grande partie de la protection dont elle jouissait et elle avait eu recours à certaines manœuvres, que nous avons signalées à plusieurs reprises, pour faire croire que si on lui diminuait la protection, elle serait ruinée. Ses manœuvres paraissent avoir réussi, car les réductions sont bien moins considérables qu'on s'y attendait, elles varient entre un cinquième, maximum et un quinzième, du droit. Ainsi les indiennes paieront 30 p. c., au lieu de 32½ p. c.; les cotons écrus 22½ p. c. au lieu d'un droit équivalent à 25 p. c.; les cotons blancs, 25 p. c. au lieu d'un droit équivalent à 30 p. c.

L'industrie des lainages a une part à peu près équivalente de réductions; ainsi, le droit sur les tweeds est fixé à 30 p. c., au lieu de 10c par livre et 20 p. c., ce qui représente à peu près 35 p. c. Les habillements confectionnés paieront 32½ p. c. au lieu de 10c la livre et 25 p. c.

On voit que l'industrie canadienne est encore largement protégée, et que, si les consommateurs peuvent bénéficier de ces réductions—ce qui est un peu douteux, ce ne sera pas au dépens de la prospérité industrielle du pays.

MÉTAUX

Lorsqu'il a eu à remanier les droits sur les métaux, le gouverne-

ment s'est trouvé pris entre trois groupes d'intérêts divers, les uns et les autres possédant une grande influence électorale. Aux cultivateurs, il aurait voulu donner des instruments aratoires à meilleur marché ; à l'industrie métallurgique, il aurait voulu assurer une protection plus efficace et aux producteurs de la matière première, aux propriétaires de mines et de hauts fourneaux, il aurait voulu assuré l'écoulement de leur fonte.

Pour plaire à ces derniers, il a augmenté le droit sur le *scrap* ou morceaux de fonte et de fer, rebuts, débris, retailles etc., dont nos maîtres de forges se servaient pour la fabrication du fer en barre de \$2.00 à \$4.00 par tonne.

Mais pour plaire aux industriels pour lesquels le fer en barre est une matière première, il a diminué le droit sur cet article de \$13.00 à \$10.00 la tonne.

Il a aussi diminué de 12½ à 5 p. c. le droit sur le feuillard, les cercles, la tôle etc. Il a fixé à 30 p. c. le droit sur les rails de fer et d'acier, au lieu de \$6.00 la tonne soit, au prix actuel, plus de 40 p. c.

Pour le consommateur, il a réduit le droit sur les clous pressés à 30 p. c. au lieu de 35, le droit sur les clous coupés à ¼ au lieu de 1c par livre, le droit sur les vis à bois, à 3c au lieu de 6c par livre ; sur la quincaillerie employée dans la construction, p. c. et coutellerie de table à 12½ p. c. au lieu de 30 p. c.

Pour les agriculteurs, il a réduit les droits sur les haches, les faux, les conteaux de faucheuses, les fourches, râtaux, hoes, pelles etc., à 35 p. c. au lieu de \$2.00 par douzaine et 20 p. c. soit environ 40 p. c. ; le droit sur les faucheuses, les moissonneuses, fienses, charrues, herses etc., à 20 p. c. au lieu de 35 p. c. le droit sur les machines agricoles : locomobiles, machines à battre, manèges, etc., à 30 p. c. au lieu de 35 p. c.

Mais il a maintenu le droit de 12½ p. c. sur la ficelle à lieuse et le droit de 7.1/5 p. c. sur le pétrole.

CUIRS ET CHAUSSURES

Les industries du cuir ne sont que fort peu affectées par les changements au tarif. Les cuirs à semelles paieront un droit réduit de ½c. par livre, ce qui pourra peut-être faire baisser d'autant le cuir *slaughter* qui vient en compétition avec un cuir de même qualité des Etats Unis.

Le droit sur le Dongola est aussi diminué de 5 p. c.

Les courroies de cuir ou d'autre matériaux paieront 20 p. c. au lieu

de 25 p. c. et la sellerie de tout genre, 30 p. c. au lieu de 35 p. c. Les réductions sur les cuirs n'avantageront guère que les manufacturiers de chaussures ; mais celles qui affectent les courroies et les harnais sont au bénéfice du consommateur.

LIBRAIRIE

L'imposition d'un droit spécifique de 6c par livre sur les livres et imprimés est plus rationnelle que le régime précédent qui taxait la littérature étrangère *ad valorem*. Elle permettra aux éditeurs anglais de placer leurs publications sur notre marché. Quand aux éditeurs français, ils sont hors de concours depuis que l'on s'est mis à reproduire ici, à bon marché, sans avoir le moindre droit d'auteur à payer, leurs publications les plus populaires.

Le papier de tenture (papier à tapisserie) qui payait de 2c à 35c par rouleau, ne paiera plus que 35 p. c.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE EN FRANCE

Le Blé, journal français consacré aux industries agricoles, nous donne des renseignements intéressants sur la fabrication en France, dans le département du Cantal, d'un fromage qui a quelque rapport avec notre fromage Canadien, qui est un fromage de façon *Cheddar*.

M. Lézé, délégué du ministère français de l'Agriculture, à Chicago, dans son rapport sur l'exposition, décrit la fabrication du *Cheddar* qui, dit-il, présente beaucoup d'analogie avec le fromage du Cantal, mais qui est en général bien plus régulièrement fabriqué et de qualité meilleure.

Depuis quatre ans la société d'agriculture du Cantal a introduit dans sa fromagerie modèle de Cuéilles, les procédés de fabrication en usage en Angleterre. Ces procédés y ont été appliqués sous la direction d'un M. Garrouste qui a fait, à cet effet, un voyage d'étude en Angleterre aux frais du ministre de l'Agriculture.

En France, chaque région produit son fromage, mais la fabrication se fait à la ferme et les fromageries coopératives sont encore inconnues.

Nous avons vu dernièrement que les agriculteurs du Poitou et de la Vendée avaient adopté le système de beurrieries coopératives qui leur a permis de placer leur beurre à la tête du marché de Paris.

Et cette organisation paraît, à nos confrères qui s'occupent de cette industrie, le seul moyen de conserver aux beurres français sur les

marchés domestiques et étrangers, leur suprématie qu'ils voient compromise par les beurres de beurriers du Danemark, des colonies Australiennes et de la Nouvelle Zélande.

L'un d'entre eux signale encore un nouveau concurrent : Il est fortement question, dit-il, d'expédier du beurre de Bombay (Inde Anglaise) à Londres au prix de 9 pence (18c.) tous frais payés. Un envoi d'essai est en route et son arrivée est attendue avec beaucoup d'impatience et d'intérêt. Si le succès couronne cet essai, il y a un grand champ d'action ouvert aux compagnies qui s'occupent du commerce entre l'Inde et l'Angleterre.

LE TERME "ÉPICIER"

ET LES MAGISTRATS D'AUTREFOIS

Nous recevons de l'un de nos plus sympathiques adhérents l'article suivant, que nous nous empressons d'insérer :

D'où vient donc qu'en France ce terme épicier est synonyme de mesquinerie, de rapine ? C'est le point que je veux établir dans les quelques lignes qui vont suivre.

On se figure généralement que cette expression, dans ce qu'elle a de blessant, a pris naissance dans notre corporation ; il n'en est rien. Ce ne sont pas ceux qui nous ont précédés dans le commerce des denrées coloniales qui ont été appelés "l'espèce épicière" ou les "épiciers," mais bien, qui le croirait ? les ancêtres de nos magistrats. Oui, ceux que l'histoire railleuse a stigmatisés du terme épicier, ce sont les gens de robe ; greffiers, notaires, avoués, avocats, huissiers, procureurs, magistrats d'autrefois, qui se faisaient payer d'abusifs honoraires qu'on appelait alors les épices.

Ouvrez d'ailleurs, n'importe quel grand dictionnaire, et à l'article épices vous y lirez : Epices au figuré ; honoraires dus aux juges pour le jugement d'un procès, et comme exemples :

" Les juges taxaient eux-mêmes les épices au bas des jugements "

" Il fallait payer les épices pour lever l'arrêt, etc. "

Dans l'origine, les épices étaient volontaires et se payaient en nature ; elles étaient les petits cadeaux que l'on faisait aux juges pour gagner leurs faveurs, et ces petits cadeaux, les gens du monde avaient l'habitude de les faire avec des épices, condiments rares et très recherchés alors ; plus tard " les petits ca-

deux" devinrent obligatoires, ils furent exigés en espèces, mais le nom d'épices leur resta.

Cette taxation des "épices" donna lieu à des abus souvent scandaleux et les justiciables, nos ancêtres, toujours gais et railleurs, s'en vengeaient en appelant les magistrats "les épiciers".

Voilà la véritable origine, le véritable sens de ce terme.

Michelet, dans sa remarquable histoire de France, parle de cette épithète *espèce épicière* donnée, aux hommes de robe; il dit en effet, tome XIII, page 484, parlant des rapports de la noblesse et de la magistrature au XVII^e siècle, que les évêques, les nobles méprisaient fort les magistrats en les appelant "une espèce mécanique et épicière".

Il est donc bien clair que ce qui a inspiré le mot épicier, synonyme de mesquinerie et de rapacité, ce sont les rapines et les scandaleuses épices d'antan.

Pour nous, l'expression d'épicier n'a rien que de très honorable, elle indique que nous appartenons au commerce le plus travailleur et le plus important du globe; tout le monde n'a pas cet honneur, et quand ce terme est lancé en mauvaise part, ce n'est pas à nous qu'il s'adresse.

Rendons donc à César ce qui appartient à César, rendons à ceux qui ont touché ces scandaleuses épices, aux anciens magistrats, l'épithète d'épicier que la postérité leur a collée sur la face. Puis quand nous trouverons exagérés les honoraires de nos avoués, avocats notaires; quand nous aurons à nous plaindre de leurs moyens mesquins et tracassiers, nous pourrions dire, l'histoire en main :

Ce magistrat est "d'espèce épicière;" il sent les épices; c'est un épicier!

L. BARBIER,
L'Épicerie Française.

LE TABAC

(Suite)

TABAC RUSSE

Dans ces dernières années la culture du tabac a été l'objet de beaucoup d'attention dans l'empire du Czar; on a cherché à y acclimater les différentes variétés originaires d'Amérique, de Cuba, de Turquie et de Perse, avec des succès variés. Cette industrie étant encore à l'état naissant, n'a pas donné tout ce qu'elle peut donner ni comme qualité, ni comme quantité. Jusqu'ici le tabac produit en Russie est doux,

de qualité inférieure et se vend de 40 à 80 kopecks par *poud*. Mais les provinces trans-caucasiennes produisent une excellente variété de tabac qui commence à se répandre dans les provinces du sud de la Russie. Cette variété atteint de grandes dimensions, mais elle n'a pas la finesse de l'arôme des autres tabacs. Un voyageur qui a visité récemment ces contrées dit: "Le tabac russe est très doux et a un arôme très agréable, quoiqu'il n'égale pas celui du Havane, ni ce goût riche de maturité qui est si estimé dans ce dernier tabac."

TABAC DE COLOMBIE

La Colombie est renommée depuis longtemps pour la qualité et les variétés de son tabac. La culture du tabac y date de plus de deux cent cinquante ans et le tabac de Varinia avait déjà une réputation bien établie en Europe avant que les soi-disant colons de Walter Raleigh fussent partis pour la Virginie.

Les principales variétés de ce tabac sont le Colombia, le Carmen, l'Ambalena, le Palmyre et le Giron. La plus grande partie de la production de la Colombie, de Giron, surtout, est employée à la fabrication des cigares. La feuille est belle, de bonnes dimensions et tachetée de marques jaunes.

SUMATRA

Le tabac de Sumatra est une des variétés les plus estimées, et il commande en Europe des prix très élevés. La plante a une croissance vigoureuse, et produit des feuilles grandes, fines et du parfum le plus délicat. Le tissu de la feuille est très fin et la couleur d'un riche marron. On l'emploie beaucoup sur le continent européen pour la fabrication des cigares et elle s'y vend quelquefois pour cet objet jusqu'à 5s la livre. Elle se vend à Londres de 3s 6d à 4s la livre.

TABAC DU BRÉSIL

C'est surtout dans les vallées de San Diégo et de San Francisco, que l'on cultive le tabac au Brésil. La première de ces vallées est sur le versant occidental et l'autre sur le versant oriental des montagnes du Brésil. Le meilleur tabac est celui de San Diégo.

La culture est la même que dans les autres pays de l'Amérique du Sud. Le planteur fait deux récoltes par année et fait sécher, pour l'exportation, comme à Cuba et au Venezuela. La plante atteint une hauteur de six pieds et porte des feuilles

lancéolées de 30 pouces environ de longueur sur 8 ou 10 de largeur.

Les plantations sont très irrégulières. Lorsque le tabac a été coupé, on le suspend à des perches dans le champ avant de le transporter aux séchoirs. La récolte se fait dans la saison sèche, en septembre. Après le séchage, on l'envoie à l'emballage, où il est mis en balles et transporté à la côte à dos de mulets.

Une grande partie de la récolte est expédiée au Portugal.

Sa couleur est un marron foncé; il est très riche en nicotine et très fort en arôme, ce qui fait qu'on s'en sert beaucoup pour les cigares et pour les tabacs coupés.

Le tabac de la rivière de Pemba, et surtout le "Fume Crespo," donne une feuille foncée, forte, qui convient admirablement à la fabrication du "Cavendish" ou du "Honey Dew." On le trouve dans toute la province de Minas Geraes. La qualité serait améliorée si on fertilisait le sol avec du compost et si l'on traitait la feuille comme en Virginie, en la faisant sécher au feu dans des hangars clos.

VENEZUELA

Le tabac de l'Orénoque atteint une hauteur de quatre à cinq pieds, porte de grandes feuilles oblongues et est, de toutes façons, un tabac de première qualité. On le récolte à toutes saisons de l'année. Il est employé principalement pour les cigares et est exporté dans le nord de l'Europe. On le roule en carottes avant de le mettre en balles. La couleur est un acajou foncé; il a du corps et de la finesse de tissu. La feuille a environ 18 pouces de long et dix de large. On la fait sécher à l'air dans des hangars, puis on la roule à la main et on l'emballage pour l'exportation. Pour la consommation domestique, on la traite comme au Brésil: c'est-à-dire qu'on l'arrose avec de l'eau contenant en solution du jus de coquelicot.

L'arôme est riche et moelleux; un peu plus huileux que celui du Havane. Il fait un cigare d'un arôme très fin, qui brûle très bien, laissant une cendre de couleur gris-perle. Les Vénézuéliens le préfèrent à tous les autres tabacs. Les planteurs n'emploient aucun engrais, prenant de la terre neuve lorsqu'une plantation est épuisée. La première récolte se fait en mai et la seconde en septembre.

PERSE

Le tabac Chiraz est originaire de la Perse et est une des meilleures variétés pour la pipe que l'on puisse

trouver dans l'est. La plante diffère de la plupart des autres variétés par la couleur de la fleur et par la forme des feuilles. Il n'est pas adapté au cigare parcequ'il ne brûle pas facilement. C'est, avec le Manille, l'une des variétés dont on dit qu'elles ne brûlent pas. Après le séchage, la feuille est d'un jaune clair et ressemble au Latakîé ou tabac turc. Les fleurs, comme celles du tabac de Guatemala, sont blanches, mais pour le reste, elles ressemblent aux autres variétés.

AMERSTOFT

Cette variété est cultivée sur une grande échelle en Hollande, dans les Gueldres. La plante est de bonne dimension et donne en moyenne 1580 kilos à l'hectare. La culture est conduite avec soin dans le sol le plus riche. La feuille est très belle et n'ayant pas de grosses fibres, est propre à la fabrication des cigares. On en emploie aussi beaucoup pour le tabac à priser. Le tabac de Hollande est considéré comme sans rival en Europe pour le tabac à priser.

La couleur de la feuille est tantôt foncée, tantôt claire ; les feuilles foncées sont employées pour le tabac à priser et les autres pour les cigares.

(à suivre)

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

du *Moniteur de la Bonneterie*

1. LAINE

(Suite.)

Débourreurs ou Nettoyeurs.— Le diamètre de ces rouleaux varie de 2½ à 4 pouces. Après avoir ouvert la laine conjointement avec les travailleurs, ils la cèdent au tambour.

Grands Tambours.— Leur diamètre est généralement d'environ 44 pouces. Ils font de 50 ou 60 à 100 révolutions à la minute.

En réalité, ils servent plutôt au transport qu'au cardage de la laine : ils la portent d'une série de travailleurs à la série suivante et la délivrent finalement au peigneur.

Volant.— Ce cylindre est couvert de longues aiguilles élastiques, et ressemble quelque peu à une forte brosse métallique ; son diamètre est d'environ 11 pouces et sa vitesse de rotation dépasse celle du grand tambour d'environ un cinquième.

Il est réglé de façon à extraire les fibres du fond des aiguilles du tambour ; assez profondément pour faire arriver la couche à l'extrémité des pointes, mais sans en expulser la laine.

Le *Peigneur* enlève les fibres que le volant a amenées à la surface du tambour. Pour le cardage de filés fins, son diamètre est d'environ 22 pouces, et pour les gros comptes d'environ 33 pouces. Il doit être monté aussi près que possible du tambour et sa garniture doit toujours être pointue et affilée, afin d'enlever d'une façon bien complète les fibres de dessus ce cylindre.

Le *Peigne* est monté quelque peu au-dessus de l'axe du peigneur.

Dans le cardage des laines courtes le mouvement d'oscillation doit venir de haut, tandis que pour les laines longues, avec une vitesse plus grande du peigneur, le mouvement de descente doit être prononcé. Le peigne ne doit pas toucher le peigneur tout en étant monté aussi près que possible de sa garniture. Son mouvement doit être aussi lent que le permet un travail satisfaisant.

VITESSES DES CYLINDRES. Les vitesses des différentes parties d'une carde jouent un rôle important dans le travail du cardage : pour obtenir des résultats satisfaisants, il faut les altérer suivant la matière à traiter.

La vitesse des grands tambours par exemple, varie de 60 à 100 révolutions à la minute, et celle des peigneurs de 5 ou 6 à 20 révolutions. Pour les laines destinées à de fins numéros, la vitesse moyenne des grands tambours est de 90 tours à la minute ; et pour les laines communes ou les mélanges de laine et de mungo, 70 à 80 tours à la minute. Si les tambours tournent trop rapidement lorsque l'on cardé des matières communes, la quantité de fibres qui tombent sous la machine sous forme de déchets, est considérablement augmentée. Il faut aussi, pour de telles matières, diminuer la vitesse des volants, afin de ne pas produire les déchets connus sous le nom d'évents. D'un autre côté, il faut augmenter la vitesse des travailleurs et des débourreurs : la vitesse de ces organes est généralement d'autant plus grande que la matière est plus commune. Mais pour les laines qui demandent à être bien travaillées, c'est-à-dire à être soumises à un cardage prolongé, la vitesse de ces cylindres doit être, à son minimum, car plus la matière reste sur le tambour, mieux elle est ouverte. Pour les laines fines, le peigneur devra faire cinq à six révolutions à la minute ; pour les laines communes, le premier peigneur pourra faire jusqu'à vingt tours à la minute ; mais les autres peigneurs devront tourner un peu plus lentement. Comme ce cylindre peigne la laine de dessus les tambours, les fibres

sont d'autant mieux cardées, ouvertes et mélangées que la vitesse est moindre.

(A suivre.)

LA VIEILLE DAME DE LA RUE
THREADNEEDLE

(Suite)

En vertu d'une loi d'attraction monétaire qui souffre très peu d'exceptions, l'argent ou monnaie de tout genre, argent monnayé ou monnaie fiduciaire, prend un jour ou l'autre, le chemin de la rue Threadneedle. Tous les souverains retournés des maisons de banque sont consignés dans une cave isolée et, lorsque vous entrez dans cette cave, vous vous croiriez dans la boutique d'un horloger employant la vapeur comme forcée motrice. Bientôt votre attention est attirée par une petite boîte en cuivre, pas plus large qu'une pendule de salon, et dont les rotages sont mûs par la vapeur. C'est une balance automatique qui, avec une précision infallible, indique les souverains qui ont le poids légal et ceux qui sont trop légers. Elle en fait elle-même le triage. Imaginez-vous une longue auge ou une gouttière, la moitié d'un tuyau coupé longitudinalement, dont la demi-circonférence s'ajuste exactement à la moitié d'un souverain placé sur le côté et d'une longueur suffisante pour contenir deux cents souverains l'un contre l'autre. Ce tuyau est appuyé, suivant un plan incliné, sur le plateau de la balance. Chaque souverain tombe à son tour sur ce plateau et le fait pencher, mais de combien ? C'est là que se dévoile le mérite de la machine. En arrière du plateau sont deux petits marteaux mûs par la vapeur, qui passent et repassent sur le plateau à des hauteurs différentes. Si la pièce est de bon poids elle fait baisser le plateau, trop bas pour que le marteau l'atteigne, mais le second la frappe et le fait tomber dans un récepteur à droite ; le plateau se relève, reçoit une autre pièce qui étant trop légère, reste à portée du premier marteau qui la repousse dans le récepteur de gauche, à temps pour échapper au second marteau qui ne trouve rien devant lui et le plateau allège, remonte encore. De cette façon, le procès de trente trois souverains est fait dans une minute.

Les pièces légères sont passées dans une machine qui les entaille et qui les fend ; elles sont pesées ensemble, la différence de poids est portée au débit du banquier de qui

on les a reçues et on expédie les morceaux à l'hôtel de la monnaie pour les faire frapper de nouveau. Les pièces qui ont été trouvées de bon poids sont de nouveau passées au public. C'est un ancien gouverneur de la banque. M. Cotton, qui est l'inventeur de cette ingénieuse balance. La monnaie d'or versée par le public est pesée par les commis de caisse, au comptoir, sur des balances ordinaires. La perte moyenne sur les 35,000 pièces légères reçues en 1843 a été de 2 pences et 3 farthings par pièce.

Les affaires de la "Grande Maison" sont divisées en deux branches : le département des émissions et celui des affaires de banque. Ce dernier a pris récemment de telles proportions qu'il a fallu à la Vieille Dame augmenter son local du grand salon dont il a été parlé tout à l'heure, où ses clients viennent recevoir du numéraire pour leurs chèques ou faire leurs dépôts. Sous ce salon, se trouve une voûte de sûreté, contenant des valeurs appartenant à des particuliers, et que l'on suppose atteindre des chiffres fabuleux. Elles sont confiées à la Vieille Dame par ses clients pour qu'elle les garde en sûreté ; et elles sont renfermées dans des boîtes de fer blanc, sur chacune desquelles le nom du propriétaire est peint en gros caractères.

Outre celles de ses clients particuliers, chacun sait que la Vieille Dame fait toutes les affaires de banque du gouvernement anglais. Elle paie l'intérêt de la dette nationale, reçoit certaines portions du revenu, etc..... Une série de bureaux spéciaux est affectée à ce service et l'on trouve dans ces bureaux la plus riche collection d'autographes qui existe. Tous ceux à qui la fortune a donné le droit de toucher des rentes sur l'état, doivent, soit personnellement, soit par leur procureur, signer le grand livre de la dette. Parmi ces autographes on trouve la dernière signature de Handel, le compositeur, et la signature de Henry Fauntleroy, qui a été la cause de son procès et de son exécution.

Dans ce long et haut édifice à nombreux étages, élevant les yeux vers le ciel ou les abaissant vers le sol, vous ne voyez que des grillages de fer, clôturant des chambres alignées le long des murs et qui contiennent le Grand Livre de la dette publique. Tous les moutons du comté de Northampton, semblent avoir donné leur peau pour relier les volumes de ce livre. Là sous la poudre de l'oubli, dorment les comptes des rentes que l'on touche, que l'on

a touchées et de celles qui n'ont pas été réclamées. Bien des gens vendraient père et mère pour avoir la permission de fouiller dans ces volumes moisissés. Des hommes qui n'ont qu'un regard de mépris pour les ouvrages de science ou de littérature, se jetteraient sur ces pages manuscrites comme des naufragés mourant de faim sur une soute aux provisions bien garnie. Ce sont en effet des volumes de grand intérêt. C'est dans leurs feuillets que l'on découvre un beau jour que tel berge a droit à une fortune de cent mille louis, fortune à laquelle il ne s'attendait pas et qui l'envoie mourir dans un asile d'aliénés.

Si riche, si puissante, si occupée qu'elle soit, la Vieille Dame ne manque ni de charité ni de bienveillance ; elle prend au contraire, un tel intérêt au bien-être de ses serviteurs, que le dernier d'entre eux ne parle jamais d'elle qu'avec la plus grande affection. Quoique la règle de son service soit très sévère pour les erreurs, si involontaires qu'elles soient ; quoiqu'elle exige de ses employés de l'intérieur de longues heures de service et ne permettrait pas d'ouvrir une porte ni de tirer un verrou après onze heures du soir, pas même pour laisser entrer son bien aimé Matthew Marshall lui-même, cela ne l'empêche pas de prendre un soin maternel de sa famille de huit cents personnes. Pour le bénéfice des plus jeunes, elle vient de mettre à leur disposition une salle spacieuse, avec, en outre, la somme de cinq cents louis, pour fonder une bibliothèque. A ce noyau viendront s'ajouter huit shillings par année versés par chacun de ces jeunes gens et ils auront bientôt une excellente collection de livres. Dans cette bibliothèque, les souscripteurs pourront s'asseoir de 3 à 8 heures du soir, soit pour s'amuser, soit pour s'instruire ; ou bien encore, ils pourront emporter des livres chez eux. Chaque chef de bureau prend à son tour la surveillance de la bibliothèque pendant les heures où elle est ouverte ; c'est un devoir que ces employés s'imposent volontairement qui leur fait honneur, mais qu'on pouvait attendre du dévouement qu'ils professent pour elle. Lorsqu'elle est obligée de se séparer de l'un d'eux, devenu trop vieux, elle le console en lui payant une pension. Le dernier rapport publié constate que le nombre de ses pensionnés est de 193 et que chacun d'eux reçoit en moyenne £161, en tout £31,000 par année.

Elle n'est pas entourée d'ingrats.

Si elle donne les moindres signes de maladie, ses employés ont les plus grands soins d'elle. Lorsqu'elle tomba sérieusement malade, pendant la panique de 1825, et que sa circulation sortait si rapidement qu'on la crut en danger de perdre tout son sang, quelques uns ne la quittèrent pas d'une minute pendant quinze jours ; au moment de la crise décisive, un samedi soir dont on se souviendra longtemps, (le 17 décembre) son sous-gouverneur — qui n'avait pas vu sa famille depuis huit jours, se rendit dans Downing Street, harassé de fatigue, et n'eut que la force de dire aux ministres du roi, eux-mêmes oppressés, anxieux et délibérant sur son cas — que la Vieille Dame était hors de danger ! Un autre de ses directeurs mourut des suites de son anxiété pour la sécurité de sa patronne. Un incendie s'était allumé tout près ; le directeur en question, qui ne faisait que relever d'une attaque de goutte, s'empressa d'accourir, par un froid intense, et, après avoir fait tout ce qu'il fallait pour sauvegarder la maison de sa bien-aimée patronne, il mourut d'épuisement et de fatigue. Quoiqu'elle soit encore aussi verte et aussi bien portante que jamais, deux de ses caissiers veillent à tour de rôle à son chevet, aidés dans ce service par une compagnie de Gardes à pied.

Cette bonne Vieille Dame de la rue Threadneedle a réussi, en somme, à s'attacher ses employés par les liens les plus forts, par l'amour. Ils se plaisent tant à son service que, s'ils en sont même momentanément éloignés, ils s'ennuient et sont malheureux. Un ex-caissier en chef, décédé dernièrement n'avait pris qu'un seul congé dans sa vie, un congé de quinze jours. Il revint au bout de trois jours, n'ayant trouvé dans aucun genre de récréation le plaisir qu'il éprouvait à s'occuper des affaires de la Vieille Dame. Un autre vieux serviteur s'écriait, sur son lit de mort : " Oh ! si je pouvais seulement mourir sur les marches du perron de la banque ! "

LA BANANE A LA JAMAÏQUE

La Jamaïque, l'Eldorado des Antilles, était beaucoup plus riche et plus prospère qu'aujourd'hui, dans le temps où le sucre de canne régnait seul en souverain et que le rhum enrichissait les planteurs. Depuis que la betterave a pris la première place comme productrice de

sucré, l'industrie de la canne à sucre dépérit.

Nombre de sucreries autrefois d'un riche rendement sont maintenant abandonnées pour d'autres cultures. Dans ces derniers temps, une nouvelle culture, celle de la banane, s'est prodigieusement développée et remplace, en partie du moins, celle de la canne à sucre.

Cette culture est principalement pratiquée sous la direction de la Compagnie de Fruits de Boston qui a une flotte de huit ou dix vapeurs constamment en route entre les ports de la Jamaïque et Boston, Philadelphie ou Baltimore. Chaque vapeur fait un voyage par trois semaines et chaque chargement consiste en 12,000 à 20,000 régimes de bananes. Ce commerce est en progrès constant, comme l'établissent les chiffres suivants : le total des expéditions de bananes aux Etats-Unis et au Canada a été, en 1889, de 301,991 régimes, et en 1890 de 445,512 régimes.

Au naturaliste, dit le professeur Windle, un plant vigoureux et adulte de banane, paraît la plus splendide des plantes herbacées. La croissance en est très rapide, atteignant de neuf à douze pieds dans une année. Le tronc, plutôt ressemblant à une tige, a de quatre à six pouces de diamètre et est formé d'une sorte de fourreau ligneux, de l'extrémité duquel sort un bouquet de feuilles immensément longues. Ces feuilles ont quelquefois 16 pouces de large et six pieds de long ; lorsqu'elles commencent à se dérouler au sortir du fourreau, elles sont transparentes et d'un beau gris clair. Leurs bords sont lisses et sans déchirures ; mais l'exposition au soleil au vent et à la pluie les change bientôt en une poignée de rubans découpés sans symétrie à travers les feuilles. Les plants croissent annuellement de pousses projetées par la racine pulveuse de la tige principale. Ils n'ont besoin que de peu de soins. Profondément enracinés dans le sol, arrosés par de copieuses averses, échauffés par les rayons d'un soleil brûlant, ils ont une croissance très rapide. Au bout de sept mois, ils projettent une longue tige portant une grappe de fleurs entourée d'embryons colorés, et, à la base de la grappe, paraissent bientôt les petites bananes, laissant flotter le plumet stérile au dessus du régime qui se forme rapidement.

Neuf à dix mois après la plantation, on cueille le fruit et on l'expédie au marché. On le cueille vert pour pouvoir le conserver pendant le transport. De grandes voitures à

ressorts traînées par des bœufs, l'emportent au port de mer le plus rapproché, où on le remise en attendant l'arrivée du prochain vapeur.

Les variétés de la banane sont aussi nombreuses que celles des pommes dans nos vergers. On prise surtout, pour sa saveur délicieuse, une petite banane rouge, la banane chinoise. La "Maiden" et la "Baracoa" sont aussi petites et de couleur rouge ; elles sont estimées autant parce qu'elles sont très sucrées que parce qu'elles ont une saveur très délicate. Le plantain est une plante de la même famille, qui est beaucoup plus cultivée que la banane dans l'Amérique tropicale. Son fruit se mange rarement cru ; on le fait généralement bouillir ou rôtir, ou encore on le coupe en tranches longues et minces que l'on fait frire dans le beurre. Il n'a pas le goût aussi délicat que la banane, que l'on mange ordinairement sur la tige même, lorsqu'elle est mûre. Cependant on fait souvent aussi cuire la banane, ou bien on en fait des confitures, des glaces, etc.

LES BONBONS.

Le secret de l'art de faire des bonbons, dit un confrère, était autrefois fort simple. Il ne fallait qu'un peu d'imagination et un peu de sucre. Aujourd'hui, toutefois, il entre dans la boutique du confiseur beaucoup d'autres ingrédients. Des fleurs et des fruits sont employés pour donner au sucre parfum et arôme. La fraise et la framboise se font reproduire en bonbons qui en ont la couleur et le goût. La pistache nous donne des bonbons verts ; la garance les jaunes.

Les bonbons fins sont fabriqués avec le meilleur sucre raffiné. On met ce sucre, un quart à la fois, dans de grands et profonds bassins de cuivre, où l'on ajoute l'eau nécessaire pour le convertir en un sirop plus ou moins épais, suivant le genre de bonbons que l'on en veut faire. La cuisson est faite à la vapeur, que l'on introduit dans un double fonds qui borde le bassin jusqu'aux deux tiers de sa hauteur et chauffe rapidement au degré voulu sans risque de brûler le sirop. On surveille avec soin ces bassins et, dès que la cuisson est assez faite, on ferme le robinet de la vapeur.

Pour le sucre à la crème, on verse le sirop dans le moulin à crêmer dont les longs bras de fer, recourbés, mûs par la vapeur, le fouettent et le transforment en une masse d'écume blanche. Si l'on veut de la crème

colorée, on étend le sirop sur une plaque de marbre et on y fait entrer la matière colorante en le pétrissant, cette opération se fait avant de le mettre au moulin à crêmer.

Le sucre, une fois fouetté en crème, est mis de côté dans de grands vases de terre, recouverts d'un linge mouillé, jusqu'au temps où on le façonnera. On ne sait pas trop pourquoi, mais il paraît que le sucre en crème prend un goût beaucoup plus fin si on le laisse pendant quelque temps ainsi en masse, et, dans toutes les grandes fabriques on peut en voir des tonnes ainsi mises à repo-

ser. Les noix à la crème se préparent au moyen d'une table sous laquelle circule la vapeur et dans laquelle sont incrustés une douzaine de petits bassins. Deux jeunes filles, à un bout de la table, y trempent les noix. L'une d'elle a près d'elle, une pile de noix décortiquées ; elle tient à la main un bout de fil de fer tressé terminé par une boucle ; elle met une noix sur la boucle, la trempe vivement dans le bassin à côté d'elle et la dépose sur une toile métallique à larges mailles, où elle est prise par la seconde jeune fille. La noix est à ce moment une masse oblongue, informe, où la pelure jaune perce encore ça et là à travers la couche de crème rose. Une seconde immersion achève de recouvrir la noix d'une couche suffisante, puis on la dépose sur un papier blanc, mais avant de l'ôter de l'ustensile en fil de fer, on la fait passer à travers la boucle qui arrondit la masse et lui donne sa forme définitive. Ce procédé s'emploie aussi pour les dattes.

Tous les bonbons glacés—excepté les plus fins—sont d'abord moulés dans l'amidon. On prend de l'amidon très fin dont on remplit des bassins de bois, l'amidon étant pressé dur et la surface égalisée avec soin ; puis on fait entrer les moules dans cet amidon où ils laissent un creux reproduisant parfaitement leurs formes, et enfin on coule dans ces trous le sirop ou la crème que l'on y laisse refroidir.

Pour les bonbons au vin, on ajoute le vin au sirop que l'on fait cuire jusqu'au point de cristallisation. Il en est de même pour la pâte de guimauve et la pâte de gommés.

Aussitôt que les bonbons sont "pris" on les transporte dans le séchoir, qui est chauffé à la vapeur et où la chaleur, faisant évaporer une partie de l'eau contenue dans le sirop, forme une croûte durcie sur la surface. Lorsque ce point est atteint, on enlève les bonbons et on les

lissé refroidir, puis on les étend sur une claie de toile métallique et un ouvrier souffle dessus avec un énorme soufflet jusqu'à ce que toute la couche de poussière d'amidon qui les entoure soit enlevée. On les glace ensuite en les saupoudrant rapidement de sucre chaud. Sans cette croûte durcie, ils auraient bientôt perdu leur forme et retourneraient en sirop.

Il y a des milliers de manières de "finir" les bonbons, chaque fabricant ayant sa spécialité. La nouveauté est un élément de succès partout; mais dans la confiserie, c'est ce qui fait la vogue et ce qui rapporte.

On en fait énormément au chocolat. Et pour donner la couche de chocolat, tout se fait à la main, aucune machine n'ayant encore été inventée qui puisse bien faire ce travail. Les ouvrières sont là, en rang, chacune devant son pot de chocolat fondu où elle plonge et replonge ses boules blanches qui sortent d'un beau brun foncé. Elles travaillent aux pièces et les plus habiles y font beaucoup d'argent.

Les imitations de fruits sont nombreuses et variées. Voici une nouveauté: les pois verts en gousses. L'ouvrier a devant lui des boules de pâte verte de la grosseur d'un pouce, et de plus petites boules d'un vert plus clair et de la grosseur d'un petit pois. Il étend et aplatit la grosse boule en l'allongeant un peu, y incruste au milieu une ligne de petites boules vertes, ramène les deux bords par dessus et voilà la gousse prête à être glacée.

On a des feuilles de roses et des violettes que l'on cristallise en les faisant bouillir une minute dans le sucre, puis on les étend à plat et on les glace. Les fruits glacés sont d'abord mis à cuire dans le sucre jusqu'à ce qu'ils soient transparents et bien confits.

Beaucoup de bonbons sont estampés à la machine, qui leur donne la forme désirée, tranche de pomme, quartier d'orange etc.

Les caramels se font avec du sucre mou, de beurre et de la crème cuits juste assez pour qu'on puisse les travailler et aromatisés avec du chocolat, du sucre d'érable ou du sirop.

Une chose essentielle dans la fabrication des bonbons, c'est la propreté. Les bassins de cuivre reluisent comme le soleil en plein midi; toutes les tables, les cuillers, les claies, les plateaux, les planchers eux-mêmes sont tenus scrupuleusement nets. Les ouvriers et les ouvrières portent tous le bonnet blanc et le tablier blanc.

LA LOI DE FAILLITES

Le texte officiel de la loi de faillites présentée à la Chambre de Communes mardi, ne nous est pas encore parvenu et nous sommes obligés, par conséquent, de remettre au prochain numéro l'étude que nous devons faire de cette importante mesure.

A L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Comme un certain nombre de fabricants de beurre et de fromage se proposent de commencer les opérations de la saison de 1894 dans le cours du mois qui commence, c'est-à-dire près d'un mois en avance sur les années précédentes, nous croyons qu'il est opportun de leur faire part de quelques observations concernant, non pas la fabrication, nous n'avons pas la compétence pour cela, mais la vente de leurs produits.

1o Ne spéculiez pas. Vendez vos produits aux cours du jour, dès qu'ils sont prêts. Ne vendez pas votre fromage trop jeune ni votre beurre trop vieux.

2o Soignez votre emballage. Les tinettes noircies par l'usage font perdre facilement $\frac{1}{2}$ c par livre; les boîtes de fromage mal faites et arrivant brisées sur le marché sont tout aussi préjudiciables.

3o Vendez sur le marché principal où vous êtes à même de profiter de la compétition des acheteurs, plutôt qu'à la beurrerie ou à la fromagerie; soit que vous fassiez vendre par votre fabricant, ou par un vendeur chargé des produits de plusieurs établissements ou que vous consigniez à un marchand à commission de Montréal. Nous recommanderions plutôt cette dernière manière comme la plus profitable et la plus économique.

4o Tenez-vous au courant du marché en vous abonnant au PRIX COURANT qui, comme par le passé, vous mettra à même de suivre exactement la marche des prix sur les principaux marchés du Canada et de l'étranger.

Nous renouvelons l'offre de nos services, dont un bon nombre de fromagers et de beurriers se sont servis les années précédentes, pour renseigner par télégraphe, sur demande, sur les cours du jour dans l'intervalle de la publication du journal.

Au début de la saison, nous tenons à rappeler aux fromagers que succès oblige et que la province de Québec qui a eu un tel succès à Chicago, ne peut se laisser distancer maintenant

par aucun pays. Il faut que le fromage de Québec ait, cette année, la place qui lui appartient à la tête du marché.

Nous rappellerons aussi aux beurriers que l'Australie, dont le commerce d'exportation ne date que de trois ou quatre ans, a exporté en Angleterre, l'année dernière, quatre fois autant de beurre que le Canada; et que c'est une honte pour nous de nous laisser ainsi distancer par une colonie trois fois plus éloignée que nous du marché commun.

Il faut donc, plus que jamais, étudier le moyen de mettre notre beurre devant les consommateurs anglais en aussi bon ordre et à d'aussi bonnes conditions, au moins, que le beurre d'Australie.

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets, Ottawa, Canada, du 3 mars au 22 mars 1894.

3 MARS

- 45462—Abat-jour pour lampes à incandescence, Edward D. Cooke.
45463—Sonde à trépan, Chas. G. Schellenberger.
45464—Presse d'imprimerie, S. J. Parker.
45465—Système pour actionner les lampes à incandescence au moyen de courants multiphasés, J. N. L. Gorges.
45466—Procédé et mécanisme de fusion des minerais et de raffinage des métaux, Chas. M. Allen.

5 MARS

- 45467—Appareil à souder, Chas. E. Lipe et Jno. A. Cross.
45468—Frein de chars, M. E. Ellsworth.
45469—Appareil pour la distribution des liquides, Wm. M. Fowler.
45470—Cartouchière tissée, Thos. C. Orndorff.
45471—Couloir, Darwin B. Gotham.
45472—Registre de monnaie, Jos. A. Treat.

6 MARS

- 45473—Talon de robinet, Esdras Rousseau.
45474—Machine à amalgamer centrifugé, O. B. Peck.
45475—Pesée pour papier et calendrier combinés, A. D. Palmer.
45476—Outil pour percer les trous de serrure, Eric O. Lofdahl.
45477—Allumoir électrique pour cigares, Lawrence T. Smith.
45478—Canne et parapluie combinés, Wm. B. Black.
45479—Outil à combinaison, Chas. A. Ketchum, Wm. Wrigley, jr. et Wm. Sculchard.
45480—Boîte à cartes, Wm. E. Richards et Wm. W. White, cessionnaires de Wm. E. Richards.
45481—Joint de frein atmosphérique, Wm. Borbridge, Thos. Fraser et Wm. Printer.
45482—Guide-doigts pour clavigraphes, Schuyler Grant, cessionnaire de Eugène Terry.
45483—Couteau, The Christy Knife Co., cessionnaire de Russ J. Christy.

45484—Régistre et indicateur de monnaie, John B. Aufuldish, John P. Breen, Geo. R. Wells et A. O. Schenck, cessionnaires de John B. Aufuldish.

45485—Caisse de comptoir, The Eureka Cash & Credit Register Co., cessionnaire de W. F. Beck.

45486—Méthode et appareil électrique de sondage dans la construction de lignes métalliques continues, Ries & Henderson, cessionnaires de Elias E. Ries.

7 MARS.

45487—Machine à pression hydraulique, Wm. A. Rohr, A. W. Coe, A. F. Wood et Robt G. Casement.

45488—Porte-cheminée de lampe, Richard S. Woodliff, cessionnaire de Wm. H. Soper.

45489—Accumulateur électrique, Dagobert Scheinberger, cessionnaire de F. Wilhelm.

45490—Outil à combinaison, C. C. Reynolds et Elizabeth Brown.

45491—Pègre, Jno. Lilleston et Lanta Lilleston, cessionnaires de Chas. C. Martin.

45492—Attelage de chars, Wm. Van Schoouhoven Thorn.

45493—Machine à polir, The Moore Carving Machine Co. cessionnaires de S. F. Moore.

9 MARS.

45494—Circuit de téléphone, Jorgen J. Möller.

45495—Appareil électrolytique, Emile Andreoli.

45496—Latrines à l'eau et cuvettes combinées, A. A. Légaré.

45497—Machine à blanchir, Jos Giguère.

45498—Réfrigérateur, Mary M. Harris.

45499—Porte-aiguilles pour machines à coudre, Jos. E. Ohenette.

45500—Plume à réservoir, Woodruff Post.

45501—Procédé pour évaporer les liquides, Samuel M. Lillie.

45502—Roue d'engrenage, Jean M. Moret.

45503—Chassis de boîte à graisse, Jno. A. Brill.

45504—Tendeur pour vêtements, Albert Clarke.

45505—Machine à pulvériser le minerai, Henry N. Lames.

45506—Séparateur de minerai, Henry N. Lames.

45507—Extincteur d'incendie, Chas. J. Lockinvar.

45508—Méthode pour faire le pain, L. A. Schiottz-Christensen.

45509—Ventilateur pour poêles, Geo. Brousseau.

45510—Calorifère à eau, The Gurney Foundry Co of Toronto, cessionnaires de Jno. N. Wynne.

45511—Contre-poids de croisée, The Rhoades Sash Balance Co. cessionnaires de A. M. Howard.

45512—Coque de vaisseaux etc., offrant un minimum de résistance, Francis E. Miles et Horace A. Deming.

45513—Outil d'horloger, Henry W. Wilat.

45514—Four à briques, Wm. A. Wilford.

45515—Orible, Geo. R. Gray.

45516—Poudres sans fumée, Eric A. Starke.

45517—Méthode et moyen de soulever et mettre à flot les vaisseaux coulés, Jas. W. Grant et Jos. Grant.

45518—Machine pour faire des sacs en papier, Wm. B. Purvis et Jas. E. Hays.

12 MARS

45519—Serrure automatique, S. E. St-Onge Chapleau.

13 MARS

45520—Tiroir, Emanuel H. Müller.

45521—Coquetier et appareil pour faire cuire les œufs, Wm R. Hill.

45522—Baratte, Geo. G. Davis.

45523—Générateur à vapeur, Geo. E. Belmor.

45524—Lucidagraphes, Thos A. McFarland

14 MARS

45525—Lit, Benjamin Ottinger.

45526—Char, Henry W. Richner et Geo. N. Chase.

45527—Outil à combinaison, Robt Harris.

45528—Gazomètre actionné par une pièce de monnaie, Geo. Carter.

45529—Machine à coudre des boutonsnières, Jno. Reece.

45530—Calorifère pour fenêtres, G. F. Dunlop.

45531—Certificats représentant de la valeur, W. W. C. Spencer.

45532—Barrière mobile automatique, Mitchell T. Buchanan.

45533—Bandage de cycles, W. N. Heeson.

45534—Peinture pour le fer, etc, H. Johansen et B. N. Short.

45535—Charrue, Conrad Hartzell.

45536—Wagon à bascule, D. F. Donegan.

45537—Attache de charrue, Wm J. Dwyer.

45538—Machine à coudre, Jno. Reece.

45539—Production de mouvement rotatif à haute vitesse pour machines centrifuges ou autres, Albert Krank.

45540—Caisse, Ann. E. Moss et B. Hilliard.

45541—Fermeture pour enveloppes, Geo. A. Harris.

45542—Interrupteur pour lumière électrique, Jno. N. L. Holcombe.

45543—Rail continu, Allen Bayley.

45544—Compresseur, David Neale.

45545—Appareil pour préserver les substances alimentaires et autres, Carl A. Sahlström.

45546—Appareil de tension pour clôtures métalliques, Mitchell T. Buchanan.

45547—Procédé de production d'alliages métalliques, W. N. Greene et W. N. Wahl.

45548—Balance à bascule, Jno P. Firth.

45549—Procédé pour la fabrication de drèche de caramel, Reinhardt Rahr.

45550—Porte-fourneau de poêle, Jacob E. Yeager.

15 MARS

45551—Livres de comptes, Jas. N. Rand.

45552—Tombereau, André Paquin.

45553—Enchassement mécanique du diamant, etc., Felix J. G. Fromholt.

45554—Courroie en cuir, Michael C. Mul-larky, F. N. McKenna et R. McShane.

45555—Boîte—Oswald Heinrich, Michael Goldshmidt, Philipp G. Goldshmidt et S. Goldshmidt.

45556—Méthode de distillation des rebuts de bois, F. G. Bergmann.

45557—Bandage pneumatique, Chas F. Lavender et Thos Fane.

45558—Arrête-croisée, The Rhoads Sash Balance Co., cessionnaire de H. W. Rhoads.

16 MARS

45559—Embrayage de joint, Wm H. Hampson.

45560—Clé à écrou, Lewis P. Davidson.

45561—Clé à ouvrir les boîtes métalliques, Jno. Thornley.

45562—Manche ajustable, Wm A. Faber.

18 MARS

45563—Sonpape, Harvey N. Burritt.

45564—Machine pour laver les bidons, Moore Letson et Frank Burpee.

45565—Trappe à feu automatique pour élévateurs, Thos. G. Lamb.

45566—Marche d'échelle ou échafaudage Jno. G. Heilig.

45567—Porte automatique pour mines, Wm. Maddin.

45568—Attache de cadres de portes et fenêtres pour assujettir les châssis, Jno. D. Johnston.

45569—Baratte, Wm. N. Church.

17 MARS.

45570—Machine à renforcer les talons de chaussures, Lonis Coté.

45571—Poêle en feuille de tôle, Robt. Mc. D. Smith et Chas. B. Rose.

45572—Fenêtre, Zotique Leroux.

45573—Couteau pour faucheuses etc., Dr. Wane B. Smith.

45574—Locomotive, Wm. E. Worthen.

45575—Tendeur de fil de fer, Wm. P. Nagus.

45576—Arrête-croisée, Jas. Dolphin et Wm. T. Whitehead.

45577—Frein de chars, Edwin W. Luce.

19 MARS.

45578—Store de fenêtre et lien de bâtons, Thos. P. Brown.

45579—Attache pour coiffures, Wm. Y. Allen.

45580—Machine à dégraisser et rincer les étoffes, M. N. Kohlrausch.

45581—Cultivateur, Andrew T. Donaldson.

45582—Fournaise, S. P. Hutchinson et S. Lloyd Wiegand.

45583—Machine à mouler, Lewis Edworthy.

45584—Armon de limonière, Chas. M. Caughill.

45585—Chèvre de carrosserie, Sam S. Joy.

45586—Roue métallique, Jos. W. Bettendorf.

20 MARS.

45587—Joint de rail, Edwd. P. Caldwell et C. Wright Davison.

45588—Clôture en bois et fil de fer, Jno. C. French et Walter C. Pratt.

45589—Camion, Geo. F. Armstrong et Meylert M. Armstrong.

45590—Arrête-croisée, Wm. L. Ireland et Alonzo Herrick.

45591—Garde-crotte pour roues de voitures, Jas. W. Shone, Geo. W. McTaggart et Chas. F. Wilkin.

45592—Bicycle, J. R. Dederquest et Geo. J. Clark.

45593—Ventilateur pour croisée, David N. Cook et Henry A. Cook.

45594—Purge de vapeur, Edward E. Gold.

45595—Fourneau à calciner le minerai, Arthur Kitson et Alex. Keith, cessionnaire de Thos. Walker et John F. Carter.

21 MARS

45596—Réchauffeur d'eau, Wm Morrison.

45597—Cuve à fromage, Jno Warren.

45598—Signal de chemin de fer, Jno. Geo. Dixon.

45599—Machine pour finir et dresser les douelles, Daniel F. Miller, N. G. Trimble et Geo. V. Frazier.

45600—Pompe, Jno. Clark.

45601—Siphon pour la sève, Geo. J. Record.

45602—Signal horaire pour chemins de fer, Angus C. Gordon.

45603—Chauffeur, Chritian Schellhammer.

45604—Attelage de chars, David W. Brunton.

45605—Boucle, Albert O. Field.

45606—Frein de chars, Jas. McGee.

22 MARS

45607—Appareil à nettoyer les rues, A. E. Trevithick.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 5 avril 1894.
FINANCES.

A Londres, le taux de l'escompte sur le marché libre est de 1.37/16 p.c. Le taux de la Banque d'Angleterre est de 2 p.c.

A New-York, les prêts à demandes sont à 1 p.c. et les prêts à terme, sur garantie collatérale, à 3 p.c.

Sur notre place, on prête de l'argent, remboursable à demande, sur garantie de titres, à 4 1/2 p.c. Le taux régulier de l'escompte commercial est de 6 1/2 à 7 p.c.

Le change est ferme, mais tranquille; le commerce n'achète pas de sterling, tandis que le gouvernement provincial vend des traites sur Londres, pour faire venir ici les fonds de son emprunt.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9.11/16 à 9.13/16 et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 1/2 à 10 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Le change à vue sur New-York est de 1/4 à 1/2 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

La bourse a été active pour quelques unes des valeurs industrielles pour le gaz, entr'autres, et tranquille pour les actions de banque. La banque de Montréal a fait 228 et 228 1/2, clôturant à 230 vendeurs et 228 acheteurs. La banque Ontario a été vendue 115; la banque des Marchands, 161 1/2 et la banque du Commerce 141 1/2.

La banque Jacques Cartier a été placée à 120 et la banque d'Hochelega à 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	120
" Jacques-Cartier....	120	118
" Hochelega.....	130	125
" Nationale.....	98	90
" Ville-Marie.....	90

L'assemblée annuelle de la compagnie du Gaz doit avoir lieu demain; mais l'intérêt qui s'y attachait est éteint par la démission de M. Jesse Joseph, le président actuel, que l'on voulait remplacer par un homme nouveau. La spéculation, cependant, n'a pas été arrêtée par cette démission; elle a seulement changé de direction. On avait cru à de la résistance de la part de M. Joseph et les actions étaient descendues à 182; elles ont remonté, ensuite jusqu'à 186 1/2 et restent à 186.

Les Chars Urbains ont eu de l'activité et se sont vendus de 185 1/2 à 186 1/2, clôturant à 186. Le Câble, assez actif, est resté un peu au-dessous de la semaine dernière, à 144 1/2 et 144 1/2. Le Télégraphe a baissé un peu; il est à 148. Le Téléphone Bell était, lundi, à 152. Le Pacifique fait 70 1/2.

Les actions du Duluth et S. S. ont eu de l'activité et sont remontées considérablement; l'action ordinaire est à 8 1/2 et l'action préférentielle à 18 1/2. La Dominion Cotton Co. a fait 121.

COMMERCE

L'opinion générale est que le nouveau tarif, pris dans son ensemble, ne changera que peu de chose à la situation commerciale et industrielle de notre pays. A part l'industrie du fer, il n'y a aucune des industries protégées qui ait jugé à propos de changer ses prix de vente en conséquence de changements dans les droits.

Les Chambres de Commerce ont envoyé à Ottawa, des délégations pour obtenir certains amendements de détail dont l'importance est plus ou moins considérable. Elles s'occupent également de la nouvelle loi des faillites qui a été déposée mardi à la Chambre des Communes. Les principales dispositions de ce projet de loi sont parfaitement acceptables; il y a surtout, une disposition qui aidera beaucoup le gouvernement à faire adopter cette mesure; c'est celle qui permet aux cultivateurs de se prévaloir de cette loi dans certaines conditions.

Le commerce en général est dans l'état de transition qui règne d'habitude à cette époque; les transactions un peu importantes sont celles qui se font pour livraison à la navigation. A la campagne, les chemins ont été assez beaux, pendant les journées froides; dans l'est, ils sont encore assez beaux qu'en hiver; mais, dans notre région, le moindre dégel les convertit en une épaisse couche de boue.

Le mouvement de la glace sur le fleuve est encore inappréciable; les rivières tributaires se débarrassent peu à peu de leur froide écorce, mais la navigation fluviale qui a pour objectif Montréal, ne pourra commencer qu'après la débâcle du fleuve, ce qui peut la retarder d'une quinzaine de jours, si la température ne se réchauffe pas.

Alcalis.—Un peu de baisse encore dans les cours des potasses, qui sont cotées maintenant: potasses premières, \$4.10 à \$4.15; de secondes, \$3.70; perlissés \$5.40.

Bois de construction.—La demande aux clos de la ville est assez calme, les contrats pour le printemps font long feu, pour la plupart, ou du moins ils sont retardés et n'encouragent pas le mouvement des matériaux.

Nous notons une hausse dans la latte de seconde qualité, qui se vend de \$1.50 à \$1.60.

Charbon et bois de chauffage.—Rien de particulier à signaler dans les charbons, les industriels de l'Ouest qui espéraient obtenir l'entrée en franchise de leur charbon bitumineux ont été déçus; ils en sont réduits comme ceux de Montréal, au régime du charbon des provinces maritimes, ou à celui du droit de 50c par tonne.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont bien calmes, en ce moment, et s'il n'y avait un léger mouvement d'exportation en cuirs fendus, ce serait un véritable calme plat. Les manufacturiers de chaussures ont ce qu'il leur faut pour achever leur fabrication du printemps et s'occupent de leurs échantillons d'automne.

Le marché des peaux vertes est encore excité par la concurrence des acheteurs dont quelques-uns paient le même prix qu'ils revendent aux tanneurs. On peut coter les peaux légères sur la base de de 3 à 3 1/2c pour No 1, les moutons, de 7 à 80c et les agneaux du printemps, de 10 à 15c.

Drapes et nouveautés.—Les nouveaux droits n'affectent pas les prix de vente des cotonnades; ils vont peut-être diminuer un peu les profits des manufacturiers, vu l'état de crise de l'industrie aux Etats-Unis, mais ce ne serait que temporaire, car, en temps ordinaire, il y aurait encore toute la protection désirable pour nos industriels.

Les fabricants de lainages sont moins rassurés; ils vont s'efforcer d'obtenir

un remaniement des droits; en attendant ils s'abstiennent de fabriquer. Le marché des laines s'en ressent.

La vente des tissus est assez bonne pour la saison et les remises de fonds sont un peu meilleures.

Epiceries.—Les changements au tarif n'ont encore produit aucun changement aux prix des divers articles de ce commerce; mais d'autres causes ont amené des réductions; ainsi la combinaison du pétrole est brisée et l'on vend le pétrole canadien au prix coûtant, 11 1/2c le gallon pour 1 ou 10 quarts; on ne refuse même pas 11c.

La mélasse de Barbades est offerte, à livrer en juin, à 31c le gallon, pour un char et à 32c pour moindre quantité.

Rien de changé encore dans le prix des épices, du café, du riz etc., où ont eu lieu quelques légères modifications des droits.

Fers, ferronneries et métaux.—Les fontes n'ont pas encore baissé de l'équivalent de la réduction des droits; le stock sur place devra probablement s'écouler avant que l'on baisse les prix, car il est bien contrôlé.

La liste des clous a été baissée de 35c. pour toutes les dimensions, le plus bas prix étant maintenant de \$1.90. Les clous à ardoise sont en baisse de 50c à \$4. Le feuillard double est coté en baisse de 10c.

Il n'y a pas encore de baisse établie sur le fer en barre.

Huiles, peintures et vernis.—Nous avons signalé au titre Epicerie, la baisse sur l'huile de pétrole canadienne. Les huiles de poisson restent aux mêmes prix, mais l'huile de lin bouillie est descendue à 61c et l'essence de térébenthine à 48c.

La réduction des droits sur quelques produits chimiques n'a produit aucun effet sur les cours de ce qu'il y a ici.

Salaisons.—La concurrence entre les paqueteurs de lard, ici, ne leur permettant pas de prendre avantage de la protection, la réduction des droits est encore trop légère pour permettre au lard américain d'entrer au Canada en concurrence avec le lard canadien.

Le saindoux, le lard fumé et le jambon sont en bonne condition.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus bas.	Plus haut.		
BLE—				
Comptant.				
Avril.....	58 1/2	61 1/2	61 1/2	60 1/2
Mai.....	60	63 1/2	62 1/2	62 1/2
Juillet.....	61 1/2	64 1/2	64 1/2	62 1/2
Mais—				
Comptant.				
Avril.....	36 1/2	37 1/2	37	36 1/2
Mai.....	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Juillet.....	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
AVOINE—				
Comptant.				
Avril.....	30 1/2	30 1/2	30 1/2	31
Mai.....	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Juillet.....	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
LARD—				
Comptant.				
Avril.....				
Mai.....	10 85	11 57 1/2	11 95	11 62 1/2
Juillet.....	10 92 1/2	11 50	11 95	11 50
SAINDOUX—				
Comptant.				
Avril.....				
Mai.....	6 77	7 07 1/2	7 07 1/2	7 00
Juillet.....	6 60	6 90	6 90	6 82 1/2
FLANCS—				
Comptant.				
Avril.....				
Mai.....	5 82	6 07 1/2	6 05	6 00
Juillet.....	5 75	6 02	5 97 1/2	5 92 1/2

Revue des Marchés

Montréal, 5 avril 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Sommes-nous arrivés à la fin de la baisse du blé ? Voilà huit jours, chose étrange, que le blé ne baisse plus et qui, au contraire, il remonte graduellement. Il est clair que nous devons cette réaction aux froids de Pâques et aux dommages qu'ils ont pu causer à la récolte sur pied. En Europe, on n'a pas encore de hausse, mais les cours se sont maintenus et le blé américain a été coté ferme.

Le journal qui fait autorité en Angleterre, *Mark Lane Express*, dit dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier : "Les blés anglais continuent à se vendre sur la base de 24s 4d par quarter avec diminution des ventes. Les blés étrangers ont baissé de 6d. Comme les arrivages de l'étranger diminuent, la perspective d'une diminution des stocks va produire de la hausse au commencement de mai. Le maïs a été un peu plus cher, l'avoine, les haricots et les pois ont été ternes, et l'orge de 3d en hausse. Aujourd'hui, les blés anglais sont plus fermes ; en blés étrangers, les blés d'Amérique sont fermes et ceux de Californie soutenus. Les farines se vendent lentement aux pleins prix. Le maïs est tranquille."

Beerbohm, à la date d'hier cote le marché des chargements à la côte : blé soutenu, maïs manque, chargements en route et à expédier, blé tranquille et soutenu, maïs demandé pour prompt expédition, mais peu pour expéditions éloignées.

Le journal de Dornbusch, le *Corn Trade News* de Liverpool, donne l'aperçu suivant de la perspective de la nouvelle récolte.

Russie, perspective incertaine, mais s'améliorant ; France, satisfaisante ; Inde do ; Australie-Hongrie do ; Italie, do ; Europe Méridionale, a souffert des dommages, mais s'améliore ; Allemagne, promet beaucoup ; Espagne bonne ; Royaume Uni, très satisfaisante ; Nord de l'Afrique, satisfaisante ; Argentine, grosse récolte maïs irrégulière ; beaucoup de mielle et beaucoup de dommages par la pluie ; Australie, récolte moissonnée environ 45,000,000 de minots ; Belgique, satisfaisante ; Chili, rapports récents réduisent les premières évaluations.

Au 17 mars, le *Marché Français* analysait comme suit la situation :

"La continuation des pluies n'est pas sans causer des inquiétudes à la culture dans un certain nombre de régions, notamment dans la partie septentrionale de la France ; on voudrait, maintenant, du temps plus sec, surtout pour pouvoir continuer les ensemencements du printemps.

"Affaires toujours à peu près nulles sur nos marchés de l'intérieur.

"Les farines de consommation continuent à se vendre difficilement ; la marque de Corbeil a reculé ce matin d'un franc par sac, soit à 47 francs, cours le plus bas qu'on ait vu depuis sept ou huit ans.

"A la Bourse de Commerce de Paris, la tendance était généralement calme pour tous les produits à l'ouverture, mais elle s'est raffermie en clôture.

"A Londres, les acheteurs de blé sont réservés, mais un peu plus faciles ; avoines plus couramment offertes ; orge calme maïs soutenue.

"A Berlin, la tendance est calme avec petite demande pour le blé, sans changement notable dans les cours ; le seigle est également calme comme affaires, mais avec prix plutôt bien tenus."

Aux Etats-Unis, la hausse dont nous signalons le commencement dans notre dernière revue, s'est maintenue, avec quelques légères oscillations, et les cours d'hier sont de 2c par minot plus élevés que ceux de la semaine dernière.

La température si douce de la première quinzaine de mars avait donné une telle vigueur à la végétation que le blé avait fait son premier nœud, et que la gelée qui, auparavant, eût simplement noirci les premières feuilles, a complètement détruit les plants qui ont été atteints. Le bulletin de Prime, une autorité à Chicago dit à ce sujet : "Beaucoup de plants de blé étaient noués et les indications maintenant ne font pas espérer plus que la moitié de la récolte de l'année dernière dans les régions du nord."

Il n'y a donc pas lieu de douter qu'il y a eu des dommages sérieux, quoique probablement exagérés et qu'il faut compter sur une récolte réduite en blé d'hiver ; mais avec une "visible supply" dans les cent millions de minots, il n'est pas étonnant que les cours soient lents à se relever.

Les cours de clôture ont été, hier : Chicago, blé sur Avril, 61½c ; sur mai, 62½c ; sur juillet, 65½c. New-York, blé sur avril, 64½c ; sur mai, 65½c ; sur juillet 67½c.

Au Manitoba, les livraisons des cultivateurs ont été assez considérables et les meuniers ont acheté à peu près tout ce qui s'offrait aux prix moyens de 48c pour No 1 dur et 46c pour No 2, fret de Brandon. Mais il y a une tendance à des prix plus élevés, en sympathie avec le marché de Chicago et le blé actuellement en entrepôt ne sera probablement pas expédié à l'est avant qu'une hausse marquée n'ait été établie.

Dans le Haut Canada, le blé est tranquille, mais ferme ; l'avoine a de la demande et se vend aux prix antérieurs ; l'orge à moulée donne lieu à des transactions, les prix sont fermes et en hausse.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 58c, blé du printemps 59 à 60c ; blé roux 57 à 58c ; pois No 2, 54 à 56c ; orge No 2, 36 à 37 ; avoine No 2, 33 à 34.

A Montréal, il y a une bonne demande en blé de Manitoba livrable en mai, pour l'exportation ; un lot de 20,000 minots de No 1 dur a été vendu à 65½ pris à Port Arthur et le même prix a été refusé pour d'autres lots. On dit que presque tout le blé sur le lac Supérieur et à Winnipeg est sous le contrôle d'un syndicat ; si c'est le cas, il faut s'attendre à voir une hausse marquée avant longtemps. Le marché des frets océaniques est coté comme suit : Liverpool, 1s 3d ; Londres, 1s 9d à 2s ; Glasgow, 1s 6d à 1s 9d, et Avonmouth, 2s à 2s 3d.

L'avoine est à peu près stationnaire avec peut-être un peu plus de facilité dans les cours. La navigation fera probablement remonter les prix, mais, en attendant, il faut coter de 40½ à 41c pour No 2 d'Ontario ; 40c pour No 3 blanche. Les arrivages sont beaucoup moins considérables et les stocks sont légers ; de sorte que s'il y a la moindre demande pour l'exportation, à l'ouverture de la navigation, on peut s'attendre à voir les prix remonter.

L'orge est toujours en assez bonne demande en ce moment où la moulée est

très rare, ainsi que les autres graines fourragères. On la cote de 45 à 47c par 48 livres.

Les pois ne voient encore aucune affaire sur place ; et quoique la cote publique à Liverpool reste à 4s 11½d, il ne se traite encore ici aucune affaire pour livraison en mai.

Le sarrasin n'a pas de marché en gros. Les farines ont été plus fermes, en sympathie avec la hausse du blé, mais cette fermeté n'est encore manifestée que par l'abolition des escomptes que l'on avait l'habitude de faire aux acheteurs. Les farines se vendent aujourd'hui aux prix cotés.

Les farines d'avoine sont aussi fermes mais sans variation dans la cote.

Le grue, la moulée et le son, manquent presque complètement et sont très fermes. Un lot de 3 chars acheté à \$17.00 a été revendu ensuite à \$20.00. Les meuniers chôment, n'écoulant que difficilement leur stock et n'ont, par conséquent, pas de son à vendre.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	30 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur....	0 76 à 0 77
" No 2 dur....	0 74 à 0 75
" No 3 dur....	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 48 à 0 50
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 72 à 0 74
Orge, par minot.....	0 45 à 0 47
Sarrasin, par 50-lbs.....	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait un peu plus de cultivateurs au marché, lundi dernier, avec de l'avoine à vendre ; ils l'ont vendue assez facilement de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Notre marché a vu cette semaine des beurres frais de beurrieres des town-

ships, de la région du Richelieu, de St-Hyacinthe et d'Ontario; ceci, à part les envois des beurrieres du gouvernement qui sont restées en opération tout l'hiver. Ces beurres se sont vendus de 25 à 27c la livre, suivant qualité et ont été promptement enlevés. Les beurres frais de ferme des townships commencent à arriver en plus grande quantité, mais, le marché est tellement épuisé que les prix restent toujours élevés: de 23 à 24c. De rares tinettes de beurres de l'Ouest frais se vendent à peu près aux mêmes prix.

L'importation du beurre frais des Etats Unis a à peu près cessé, le marché de New-York ayant haussé de telle sorte qu'on ne peut plus y acheter, avec le droit de 5c. par livre à payer à la frontière.

Les beurres de beurrieres de l'année dernière se vendent encore de 23 à 25c. Les vieux beurres de ferme sont difficiles à placer; on les laisse aller à tous les prix, depuis 15c jusqu'à 18c. Les beurres de l'Ouest en rouleaux sont très rares et l'on n'a pas de peine à en obtenir 21c la livre.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 24 mars:

"Il n'y a aucun changement à signaler cette semaine; le marché reste ferme mais sans animation. Les qualités fancy sont très rares et commandent des prix extrêmes. Le marché clôture ferme. Nous cotons: Fromage de septembre extra fancy, de 57 à 58s; très fin, de 55 à 56s; bon, de 48 à 54s."

MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, 2 avril—Il y a maintenant ici dix fromageries en opération, dont cinq ont commencé aujourd'hui. Dans les cinq qui ont été en marche depuis une quinzaine de jours, la fabrication a été restreinte, donnant une moyenne de six à sept meules par jour, quoique la fromagerie Willow fasse maintenant ses dix meules par jour.

Ingersoll, 2 avril—Dix fromageries en marche, production très légères, quelques unes ne font qu'un brassin par semaine, les autres, deux ou trois. Plusieurs commencent cette semaine.

Belleville, 2 avril—Aucune fromagerie n'a encore commencé ici.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché est en excellente condition pour le commencement de la campagne de 1894 et tout fait espérer que, si nous n'avons pas les prix exceptionnels de l'année dernière, du moins, nous n'avons pas à craindre la compétition du vieux fromage, de ce côté de l'Océan. En Angleterre, les stocks sont plus bas qu'ils n'ont jamais été à cette saison; mais nous n'avons pas la circonstance favorable d'un manque de fourrage pour raccourcir en notre faveur la production des fermiers anglais.

ŒUFS

Les arrivages d'œufs ont repris de l'importance et, quoique la demande soit bonne, les prix sont plus faciles. On vend aujourd'hui les œufs frais de 11 à 11½c la douzaine à la boîte.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Marché bien approvisionné et prix plus faciles. On vend le sirop de 5 à 6c la livre, en fûts comme en canistres et le sucre, de 6 à 8c selon la qualité.

POMMES DE TERRE

Marché toujours encombré; les prix sont tout à fait nominaux. On vend par petits lots, livrés à domicile, 60c par 90 livres et 50c, à 52½c en lots de chars.

A Boston on cote les Hébrons à 70c, les Roses à 65c et les Blanches à 55c, le minot.

FRUITS

Le marché local est assez actif, sans changement de prix, excepté pour les pommes qui sont à meilleur marché et les oranges de Floride qui sont en hausse de 25c.

Aux salles de la Montreal Fruit Auction Company, il a été vendu des citrons aux prix de \$1.30 à \$1.75; des raisins Almería, aux prix de \$2.25 à \$2.62½; des oranges de Floride de \$3.37½ à \$3.75. Les pommes se sont vendues de \$3.60 à \$4.80.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:
Choix à fancy en grosses balles..... \$17 00 à \$30 00
Choix à fancy en petites balles..... 16 00 à 16 50
Beau à bon..... 15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire..... 13 00 à 14 00
Mêlé..... 11 00 à 13 00
Paille de seigle..... 12 50 à 13 00
" d'avoine 8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 420 chars de foin et 35 chars de paille; semaine précédente 372 chars de foin et 24 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 88 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 332 pour le marché local.

Il n'y a pas de changement notable sur la semaine précédente, les arrivages sont à peu près à la hauteur de la demande. Il y a encore de forts stocks de foin sur les voies de garage et dans les entrepôts, et nous ne prévoyons pas de changement dans la situation dans un avenir prochain. (Circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Cie, de Boston).

A Montréal, le marché est calme, avec abondance de stock pour les besoins locaux. L'exportation est très tranquille, les marchés d'Europe étant à la baisse. On paie à la campagne de \$7.00 à \$7.25 pour No 2, de \$7.50 à \$8.00 pour No 1. On dit que des contrats ont été passés pour un millier de tonnes à livrer sur le quai, en mai, à \$10 la tonne. Le prix nous paraît un peu cher.

Le son se vend au détail \$21.00 la tonne. Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2 do.....	9 00 à 9 50
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne.....	23 00 à 24 00
do No 1 do.....	21 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	21 00 à 00 00
do au char.....	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune m ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.
Bêtes à cornes..... 450
Moutons 150
Agneaux du printemps..... 10
Veaux..... 80

Les acheteurs étaient assez nombreux; mais il semble qu'ils avaient encore de la viande de reste du marché de Pâques,

car ils ont acheté lentement. Les prix ont été à peu près les mêmes que la semaine dernière.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	4 à 4½c
" " " " "	3 à 3½c
" " " " "	1½ à 2 c
Moutons.....	3½ à 4 c
Agneaux.....	4 à 5½c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$7.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$4.75 à \$5.00

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

UN "TRÈS PROCHAINEMENT" QUI TARDE.

Dans son numéro du 9 mars dernier le "Moniteur du Commerce" publiait le petit entrefilet suivant:

"Une cause importante de Austin contre la Mutual Reserve Fund Life Association vient d'être décidée contre cette compagnie devant les tribunaux de New-York, après de longs débats. M. E. Barnard, C. R., de Montréal, occupait pour les représentants de Austin qui s'était noyé accidentellement. La Reserve Fund Life Association contestait leur réclamation sur divers motifs. Nous aurons occasion très prochainement de donner quelques détails de cette affaire qui intéresse beaucoup les cercles des assurances et aussi les assurés, au Canada comme aux Etats-Unis."

Les cercles des assurances et aussi les assurés au Canada comme aux Etats-Unis, attendent encore sous l'orme les détails de cette affaire que leur promettait notre confrère.

Si notre confrère n'a pu se procurer les documents de la cause, nous pourrions peut-être lui indiquer où il les trouvera.

MONTREAL STREET RAILWAY CO,

AVIS est par le présent donné qu'un dividende interim de quatre pour cent, sur le capital payé de cette Compagnie a été ce jour déclaré, pour le semestre de l'année finissant le 31 courant et payable au bureau de la compagnie, 20 rue St-Jacques, le et après,

Mardi, le 1er jour de Mai 1894.

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30ième jour d'avril, les deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau,

E. LUSHER, Sec-Trésorier.

Montréal, 27 Mars 1894.

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "COLUMBIA" farine patentée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

**D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,
QUEBEC**

GRAINES de SEMENCES

BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÉFLE,
ALSIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, **SIROP RAFFINÉ** en demi-barils,

MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

The Standard Boot Company

— FABRICANTS DE —

BOTTES SAUVAGES, BOTTES DE PECHE,

SHOE PACKS, &c.

Manufacture à Lévis, P.Q. Bureau, 77, Rue Dalhousie, Québec.

Demander le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figs et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.
En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.

Tabac Canadien en Feuilles**UNE SPÉCIALITÉ**

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre **ASSORTIMENT** et nos **PRIX**

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre,

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

EST DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93 — A CHICAGO — 1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie
de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est
une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en
coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement
et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des **prix avantageux**, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les
plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily"
à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces
combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



Chronique de Québec

Mercredi, le 4 avril 1894.

C'est comme une fatalité. Chaque semaine, j'essaie de faire le rêve de Québec, enfin débarrassé de son linceul hivernal et rendu à la vie printanière, et chaque fois la réalité m'enlève brutalement cette illusion.

Encore et toujours, c'est la voiture à patins glissant sur deux à trois pieds de neige, c'est le lourd et étourdissant tintement des harnais à grelots, et, pour n'en pas perdre l'habitude, c'est, aujourd'hui même, une nouvelle tombée de neige. Il y a de quoi faire perdre patience à la fin, si nous n'étions accoutumés à ces brusqueries de la température.

D'un autre côté, les nouvelles qui nous arrivent des campagnes avoisinantes ne sont pas tout-à-fait mauvaises. Les froids de ces dernières semaines ont durci la neige et permis de sortir de la forêt des milliers de cordes de bois qui y seraient demeurées, ruinant entrepreneurs et bûcherons, si le temps s'était maintenu au doux. Cela aura pour effet de faire circuler l'argent et d'abaisser le prix du combustible.

Les affaires sont encore tranquilles et il n'y aura pas de changement notable avant l'ouverture de la navigation. Chez les négociants de gros, en nouveautés, les ordres pour marchandises de printemps et d'été sont presque tous remplis, on n'y travaille plus guère que pour l'assortiment et on prépare déjà les livraisons d'automne.

Le détail dans la même ligne, donne de bonnes espérances. Il est indéniable que tous les patrons font des efforts considérables et constants pour satisfaire aux exigences de la clientèle.

A ce point de vue, le progrès s'accroît chaque jour davantage. La concurrence produit ses effets ordinaires qui sont de tendre sans cesse à faire des améliorations nouvelles dans le choix des marchandises, dans l'élégance du local, dans la destination du personnel.

C'est une lutte pacifique et une rivalité de bon aloi entre les anciennes maisons et celles qui sont récemment établies. Je constate que, ce printemps, l'émulation ne se ralentit pas.

Dans les manufactures, c'est à peu près le même train d'affaires qui se continue.

La confiance n'est pas encore parfaitement rétablie, mais il semble qu'il n'y ait pas de nouvelles catastrophes à appréhender pour le moment. L'escompte est prudemment fait par les banques et cela cause une certaine gêne dans les opérations.

EPICERIES

La semaine écoulée n'offre rien de particulier à noter dans cette ligne. Les ventes dans le gros ont été moyennes, sans changement dans les prix. Le détail comme d'habitude est aux prises avec les mauvais payeurs.

Sucres : Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ¼ qt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ¼ quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c; du pays, 9c la lb. frais.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 33 à 34c; No 2, 31 à 32c; tierce, 35 à 36c; quart, 36 à 37c.

Conserves : Homard, \$1.75 à \$1.85; Saumon, \$1.35 à \$1.40; Tomates, \$1.00 à \$1.05; Blé d'Inde, \$1.00 à \$1.05; Pois can, No. 1, \$1.00 à \$1.05; Huitre, \$1.45 à \$1.50.

Beurre : Frais, 18 à 20c.; marchand, 17c à 12c½.

Fromage : 11 à 12c.

Huile de charbon : 11½ à 12c.
Raisins : Valence, 5½ à 5½c; "Crown Layers" 5c; récolte 1892, 5c; Currants, 4½c. à 5.

Vermicelle : en boîte, 5½c lb. en qt, 5c lb.
Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb, Quart 4½c lb.

Riz : \$3.50 à \$3.60; "Pot Berley" \$4.25.
Amandes : Tarragone, 13c, do Ecallées, 27c. lb.

Sel : En magasin, 50 à 55c; fin, ¼ de sac 30 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Alumettes : cartés, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.00 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

FRUITS

La semaine a été assez active. Les prix n'ont cependant encore subi aucun changement.

Oranges : par 120, \$2.50 à \$2.75; par 150, \$3.00 à \$3.25; par 170, \$3.50; Valence, caisse de 420, \$4.00; par 700, \$5.00.

Citrons : \$3.00 à \$3.25; Prunes évaporées, 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Prunes, 6c; Fignes, 10 à 10½c; Dattes, 6c.

Oignons : "Can. Red" \$2.50; Spanish \$3.50; Egypte en sac 2½ à 3c.

FARINES, GRÂINS ET PROVISIONS

Les affaires reprennent un peu d'activité dans cette ligne.

De mauvaises rumeurs concernant une vieille et importante maison de cette ville ont circulé ces jours derniers. Des arrangements cependant paraissent avoir été pris et une extension accordée, espérons que cette maison qui a toutes les sympathies du public Québécois, réussira à se relever avantageusement.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90; Fine, \$2.40 à \$2.50; Extra, \$3.00 à \$3.20; Patent \$3.60 à \$4.75; Forte, \$3.80 à \$4.00; S. Roller, \$3.25 à \$3.50.

Grains : Avoine par 34 lbs 37½ à 40c; Ontario, 40 à 43c; Son 95c; Orge 55c; Gruau \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 80 à 90c; No.2, 75 à 80c.

Graines : Mil Can., \$2.20 à \$2.50; Américain, \$2.00 à \$2.25; Trèfle blanc, 18 à 20c; do Rouge, 8 à 12c; Alsike, 12 à 16c.

Lards : Short Cut, \$18.00 à \$18.50; Do en carcasse "Ontario" 6½ à 7c; Canadien, 6 à 7c; Saindoux en caux, \$1.65 à \$1.75; chaudière, 9½c.

Poissons : Morue No 1, \$4.25; No 2, \$3.75; Saumon No 1, \$15.50; No 2, \$13.50; No 3, \$12.00; Hareng, No 1, \$6.00; No 2, \$4.00 à \$4.50; Anguille, 6 à 6½c lb; Morue sèche, \$4.00 à \$4.50.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35; de morue, 36 à 38c.

La ville de Québec vient de se donner dans la personne de M. S. Napoléon Parent, avocat et membre de la législature, un maire qui rencontre et mérite les sympathies générales. Il est jeune, actif, entendu aux affaires et surtout très versé dans les questions commerciales, étant l'aviséur de plusieurs grandes maisons. Il habite l'un des quartiers populaires de la ville, et est à juste titre, l'élu de la grande majorité des citoyens. Au premier tour du vote, il a rallié plus de la moitié des suffrages du Conseil, le reste se dispersant, *pro forma*, sur trois ou quatre autres échelons ou conseillers.

Le nouveau conseil de ville ne pouvait inaugurer d'une manière plus heureuse et plus conforme au sentiment public son entrée officielle en fonctions. On parle déjà de projets importants de réforme interne, et des ordres ont été donnés par

son Honneur pour préparer les estimations des dépenses de l'année courante et l'état actuel des finances de la ville. Il faut voir clair dans les choses municipales et le nouveau maire est homme à faire la lumière partout.

Nous sommes convaincus que les classes commerciale, industrielle et ouvrière, seront particulièrement l'objet de la sollicitude des autorités municipales, et, à ce point de vue, nous croyons devoir offrir à M. le *Maire de Québec*, les félicitations empressées du PRIX COURANT.

On commence quelques travaux de constructions, entre autre l'érection d'une gare ou terminus de chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix.

Ce n'était pas sans besoin, et cette amélioration s'impose comme une première nécessité pour le service des innombrables pèlerins qui fréquentent cette ligne de chemin de fer durant la belle saison.

Comme je vous le disais dans une de mes chroniques, il est certain que la Compagnie "Richelieu", aura à compter cette année avec une ligne rivale redoutable, qui lui fera concurrence. Il se fait des arrangements à l'heure qu'il est, pour assurer un lieu de débarquement et de hangarage à Québec, et tout va bien.

Le fait est que, d'après les commisaires, il y a assez de fret et de passagers pour soutenir deux lignes de bateaux entre les deux villes.

La Compagnie du Pacifique ne serait pas étrangère, dit-on, au nouvel arrangement.

L. D.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

HERMANN S. SCHEYER,

Marchand et manufacturier, Montréal.

Les soussignés vendront par encan public,

Mercredi, 11 Avril 1894, à 2 hrs p.m.,

aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 95 rue St Jacques, Montréal.

85 peaux sealskins, grandes, 34 peaux sealskins, petites, 100 peaux Persian lamb, 1000 peaux Nutria, 99 pardessus, fourrure Australian bear, 1 lot fourrures confectionnées.

Ces effets sont aux bureaux de Lamarche et Olivier où ils peuvent être examinés. Conditions: comptant. Un dépôt de 10 pour cent sur le prix d'adjudication sera requis. Pour autres informations, s'adresser à

AMÉDÉE LAMARCHE,
W. ALEX. CALDWELL,

Curateurs-conjoints,
1709 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

VERRONNEAU & BENJAMIN,

Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No. 1531 rue Notre-Dame, Montréal.

Mercredi, le 11 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,

l'actif de la faillite comme suit :
Fonds de commerce de marchandises se-
ches au No 1531 rue Notre-Dame..... \$8,223 62
Fixtures 146 25

\$8,369 87
Fonds de commerce de marchandises se-
ches au No 2501 rue Notre Dame..... 1,894 19
Fixtures 178 20

\$2,072 39
Dettes de livres d'après liste..... 861 19
Les magasins seront ouverts le 10 courant.

KENT & TURCOTTE,
7 Place d'Armes, Montréal

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 29 MARS AU 5 AVRIL		CLOTURE DU 5 AVRIL 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réservé.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	228½	227½	230	225	229	228
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7	115	114½	116	114	115	113
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6			125		125	115
Molson's Bank..... x-d.	2,000,000	1,150,000	50	8	166	166			166	164½
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				250½	260	259
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7	120	120			180	118
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	161½	161	165	162	161½	160½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6						145
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	141½	141½	140	140½	142	140½
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6					90	
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7	125	125		125	130	123
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		71	69½	70½	70	69½	68½
Duluth SS. & Atlantic Preferred.....	12,000,000		100		19½	17½	19	16½	7	6½
do do Common.....	10,000,000		100		8½	7½	8½	6½	16	12
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	187	185½	186½	186	186½	186
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable..... x-d.	10,000,000		100	7	145½	143½	145½	144½	145	144½
Montreal Telegraph..... x-d.	2,000,000		40	8	150½	147½	149½	148	151	149½
Bell Telephone Co..... x-d.	2,500,000		100	8	152	151	157½	149½	154	153½
DIVERS.										
Montreal Gas Co..... x-d.	2,500,000		40	12	188	188½	186½	186	187	186½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			141½	138½	142	138
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100							
do do pref.....	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				125		125	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			140	138	140	132
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100				80	70	80½	78
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,250,000		100	8	130	125½	140	130½	180	128
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6	69	63	75	69	70	64
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100	8	125	125	130		125	
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8	122	120	122½	121	125	117½
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5			120	110	120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6			101		101½	
Pacific Land Grant Bonds.....				5			109½	109		109
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6	109½	109½	100	99		
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

SI VOUS VOULEZ
 Vous procurer les Dernières
 Nouveautés en
MEUBLES DE MENAGE
 Et aux plus-Bas-Prix du Marché
 — ALLEZ CHEZ —
RENAUD, KING & PATTERSON
 652 rue Craig, Montréal.
 Réductions spéciales aux acheteurs hors de Mont-
 réal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

A. DEMERS. **Tél. 599.** C. BRUNET.
 Faisant affaire sous les noms de
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
 140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage
 Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de
 cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,
 Brackets, Globes, etc., à des
 prix très modérés.
 Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couver-
 ture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
 et toutes espèces de réparations à des prix très
 modérés.
 Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
 naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse
 pression, et Fournaies à l'air chaud.
 Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud com-
 binés.

PEINTURES PREPAREES
 Marque de " ISLAND CITY " Commerce
 Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
 Lin pure, sans mélange chimique.
 Peinture à Plancher " ISLAND CITY " sèche
 en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.
P. D. DODS & CIE,
 180 Rue McGill

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDOS SOCIAL

Montréal.—Canadian Press News Association, demande une charte.
Dominion Publishing Co. demande une charte.
Packard Electric Co. demande une charte.
The Wm. Clendenning & Son Co (Ltd) a obtenu une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Bowles & Hempey, boulangers.
Dominion Safety Lamp & Brass Works Co.
François & Ste-Marie, chapellerie.
Junkin & Holt, agents d'assurances.
Lanthier & Archambault, nouveautés.
Montréal Waren Wire Fence Co.
Lapierre & Lavoie, tailleurs de pierre.
Martin & McGlynn, restaurant.
Beaudoin & frère, laitiers.
Direct Supply Association.
Québec.—Thos. Bédard & Cie, chaussures.
Neely & Cie, boulangers.
O. Grenier & Cie, tabac.
Ste-Catherine, Ont.—Dittrick & Co., tanneurs.
St-Henri de Montréal.—Lavoie & frère, charpentiers.
Windsor Mills, Q.—Charron & Racicot, magasin général.
Champlain, Q.—Gagnon et Dubord, magasin général.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Hislop, Meldrum & Co., provisions; William et John Meldrum.
Lanthier et Labelle, nouveautés; David Lanthier et Avila Labelle.
F. X. Smith Cartage Co., Wm M. Knowles, seul.
Bégin & Legault, meubles; Chas A. Bégin et Stanislas Legault.
Houlé & Cie, entrepreneurs; Marie Louise Degré épouse d'Avila Houlé, seule.
Léger & Frère, provisions en gros; J. B. Léger fils et Alphonse Léger.
Pigeon & Cie, épiciers; Herminie Pigeon, seule.
C. Quintal & Cie, bouchers, etc.; Nellie Skillin, seul.
Williams & Matthews, hôtel; Henry Williams et Stewart Matthews.
John Gallery & Cie, farine préparée, etc.; John Gallery, Henry F. Sargeant et J. B. Blanchard.
Parsons & Agnew; John A. Parsons et J. A. Agnew.
Victoria Laundry, Henry T. Spacon, seul.
H Barcelo & Cie, épicerie; Dame M. A. Demontigny, épouse de C. H. Barcelo, seule.
British American Waterproof Co. Alfred Scheyer, seul.
Burel & Cie, restaurant, Neal C. Shident et M. Jos. Burel.
Hurd & Love, provision; Henry Hurd et Wm. H. Love.
J. Ridgen, buanderie; Saragh J. Martin, épouse de John Ridgen, seule.
S. H. Scheyer & Co. importateurs; Alfred Scheyer, seul.
Béliveau & Béliveau, cercueils etc; Hilaire et Henri Béliveau.
Contant, Granger & Cie, bouchers; Alphonse Contant, Godfroi Granger et Albert Goyer.
Henri Lafortune & Cie, épiciers; Henri et Médard Lafortune.

Francis Martin & Cie, restaurant; Francis Martin et Parker Harrison.
Compton.—Parson Bros, manufacture de portes et chassis; Albert G. et Wesley J. Parsons.

Granby.—Mitchell & Monty, magasin général; T. F. Davidson, nouvel associé.

Richmond.—H. et S. Desmarais, magasin général; Hormidas Desmarais et Stanislas Desmarais.

Sherbrooke.—P. Robichaud & Cie, épiciers; Guillaume Paquin, seul.

Québec.—Gingras & Caron, imprimeurs; Gingras et Alphonse A. Caron.

St-Laurent.—Migneron & Goyer, bois et charbon; Théophile Migneron et Laurent Goyer.

Trois-Rivières.—Standard Spice Mills Co., Geo. A. Bistodeau et Joseph A. Grenier

Levis.—Emérina Bégin, boucher; Emérina Bégin, épouse de Honoré Carrier

Ste-Cunégonde.—M. Daigneault & fils, épiciers; Moise et Joseph Daigneault.

Pont Rouge.—Trépanier & Cie, Bouchers; Adolphe Trépanier et J. B. Brosseau.

Québec.—A. Marcotte & Cie, relieurs; Marie Labrecque épouse d'Arsène Marcotte, seule.

Wm McLimont & Son, nouveautés en gros; Wm John C. et Henry J. McLimont.

L. P. Andrew & Frère, épiciers; Louis Paul Andrew et Wm Andrew.

J. Clifford & Cie, marchands; Dame P. Desjardins, épouse de James Clifford, seule.

G. M. Fortier & Cie, nouveautés; Pierre P. Gosselin et Ovila Demers.

St Charles.—Brochu et Gosselin, bouchers; Laurent Brochu et Désiré Gosselin.

Québec.—Vidal, Fils & Cie, agents machinistes; L. A. Geo. Vidal et A. E. Vidal.

St Appollinaire.—Coté et Fortier, fromagers; J. B. Coté et Ferdinand Fortier.

Bolton.—Call, Landall et Cie, bois de sciage; Herbert I. Call, Eugène E. Call, Wm. Randall et Olivier E. Bracey.

INCENDIES.

Montréal.—J. H. Smith, buvette, dommages, assuré.

Morin & Julien, nouveautés, dommages.

Phillips & McGovern, nouveautés, dommages.

Dorchester, N. B.—S. L. Chapman, magasin général, incendié.

Smith's Falls, Ont.—Anderson & McLaughlin, droguerie, et J. A. Reid, marchand tailleur, dommages.

Zéphyr, Ont.—Jesse Cook, scierie, incendié.

Ottawa, Ont.—Geo. S. Johnson, magasin général; dommages, assuré.

E. Mireau, teinturier, do.

VENTES DE FONDOS DE COMMERCE

Molesworth Ont.—C. W. Watson, magasin général, vendu à A. M. Patterson.

Starford Ont.—Boyd Bros, épiciers; vendu à Walsh Bros.

Kintail Ont.—Thos. Griffin, hôtel; vendu à M. J. Bowler.

Farnham Q.—J. A. Watt, scierie et bois de sciage; vendu à Cyrille Lapointe.

Belleville Ont.—Arch. Wallace, épicerie; vendu à Robert Bateman.

Hamilton.—Fettes & Co., ferronnerie; vendu à Hamilton Hardware Co. (limité).

Whitman & Swanson, ferronnerie; vendu à Hamilton Hardware Co. (limité).

Toronto, Ont.—F. C. Burroughes & Co. meubles, cession à J. Eaton & Cie.

A. G. Mortimer, éditeur; vendu à C. H. Mortimer.

Sudbury, Ont.—Duncan A. MacDonald, magasin général; vendu à Hayes & Phillip's.

Granby, Q.—Albert Clow, écurie de louage; vendu à Collins et Boivin.

St-Eustache, Q.—Victor Rochon, forgeron; vendu à H. Béllisle.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Montréal.—The Smardon Soap Co., premier et dernier dividende payable à partir du 18 avril. W. Alex. Caldwell, curateur.

C. H. Collette, marchand en grains, premier dividende payable à partir du 18 avril. Chas. Desmarteau, Curateur.

O. Gagnon et Frère, chaussures; premier et dernier dividende, payable à partir du 17 avril. Chas. Desmarteau, curateur.

J. H. Galarneau et Cie, chapellerie; premier dividende payable à partir du 17 avril. Kent & Turcotte, curateurs.

J. J. Keating & Son; premier et dernier dividende, payable à partir du 16 avril. John Hyde, curateur.

CURATEURS

St-Louis de Gonzague.—Brault et Cie, faillis. Kent et Turcotte, curateurs.

Hull.—P. H. Durocher, failli; Kent et Turcotte, curateurs.

Yamaska.—Dame Mélanie Lalaine, faillie; Bilodeau et Renaud, curateurs.

Québec.—Joseph L'Heureux, failli; G. H. Burroughs, curateur.

Maisonneuve.—Jos. Galipeau, failli; Chas Desmarteau, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal.—R. T. Routh & Co., agents d'immeubles, etc., ont fait cession; passif environ \$5,000; assemblée des créanciers le 11 avril.

The New York Piano Company, a fait cession; passif environ \$50,000. Assemblée le 11 avril.

Alfred Benn, spéculateur sur immeubles, a reçu une demande de cession de M. C. E. Price.

Levis.—T. Paradis, bois de sciage, demande de cession.

Québec.—Wm. Gibsons & Cie, demande de cession.

La Présentation.—Y. Gonzague, magasin général; cession.

Champlain.—Auguste Toupin, magasin général, cession à Chas. Desmarteau.

Ste-Anne du Sault.—Oscar Petit, commerçant; cession.

ONTARIO

Toronto.—Alice L. Spain, marchand tailleur; cession à E. J. Henderson.

Oil Springs.—Geo. Yates, magasin général; cession à C. B. Armstrong.

Toronto.—Succession Mary E. Coyle, confiserie; cession à G. M. Gardner.

Edward Lawson, thé etc; cession à E. R. C. Clarkson.

John Armstrong, entrepreneur; cession à J. B. Laing.

E. Hood, nouveautés et mercerie; cession à C. L. Peniston.

Mooreton.—Margaret Allaire, épicerie; cession à Robert Kerr.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1891.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse	\$3 70
Tiger	3 40
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louiseville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25
<i>Allumettes Nelson.</i>	
Steamship	la caisse 2 65
Railroad	2 75
Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 01
No 2.	0 00 0 80
No 3.	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
London Sperm	0 00 0 11 1/2
Fournier.	0 16 0 19
trouées.	0 09 0 21 1/2
couleur.	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 10
Canonille lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 01
Lessiv concetre, com.	0 35 0 40
pur.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 63
James	2 40 0 03
Rising Sun large doz.	0 70 0 00
small doz.	0 40 0 00
Sumbeam large doz.	0 70 0 09
small doz.	0 00 0 35
Silverino grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
No. 2.	0 00 0 15
No. 3.	0 12 0 13
Savons, boîte	1 00 3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 68 0 10
Cable coton pcc., lb.	0 18 0 22
Manilla, lb.	0 13 0 14
Sisal, lb.	0 00 1 03
Jute, lb.	0 08 1 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
40	0 60
48	0 70
60	0 85
72	1 00
100	1 25

	Prix en gros
Ficelles 6 fils, 30	0 75
40	1 03
48	1 20
61	1 40
72	1 60
100	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
doz.	1 10 1 20
A tuyaux, gal.	0 00 0 90
Parisien, doz.	0 70 0 75
Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cerces, doz.	1 60 1 70
3	1 80 1 90
Pipes, en boîtes	0 90 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
Planet, doz.	1 61 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2
moulue, lb.	0 00 0 04
canari, lb.	0 05 0 05 1/2
chanvre, lb.	0 00 0 05
Rapé, lb.	0 00 0 07
canari paq., lb.	0 00 0 07
Balais.	
<i>Balais H. A. Nelson & Sons.</i>	
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3.00
Parsy 4	2.70
Thistle 4	2.40
Maple Leaf A 4 c.	3.00
B 4 cordes, stained.	2.45
Shamrock A 4	2.40
B 4	2.40
Daisy A 3	2.20
B 3	1.90
Tulip No. 1 3	1.75
No. 2 3	1.45
Ship 4	3.75
<i>Duster (H. A. Nelson & Son).</i>	
Manche noir, 1 cordes.	0.90
2	1.40
Velvet X 1	1.15
XX 2	1.50
Travellers 2	1.50
Plush 2	1.50
Escompte 10 p. c.	
Cafés.	
<i>Cafés verts.</i>	
Moka	0 23 à 0 26
Java	0 22 0 25
Coylan Plant	0 22 0 25

	Prix en gros
Rio	0 15 0 20
Maracaibo	0 20 0 22
Jamaïque	0 19 0 23
Chicorée	0 10 0 12
Cafés rôtis.	
Standard Java	36c
Old Gov.	34c
Imperial	34c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35c
Java Siftings	31c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c
Confitures et Gelées	
<i>Confitures :</i>	
Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50
<i>De Michel Lefebvre et Cie :</i>	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12
do 11	0 11 1/2
do 28	0 11
Tumblers de 8 onces.	la douz. \$1 25
do de 1 lb.	2 25
<i>Gelées :</i>	
<i>Michel Lefebvre et Cie :</i>	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11
do 3, 4 et 5 lb.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10
do 11	0 09 1/2
do 28	0 09
Tumblers de 8 onces.	la douz. \$1 25
do de 1 lb.	2 25
<i>Divers :</i>	
Citrouilles	\$0 80 0 90
Marmelades	2 10 2 15
Conserves alimentaires.	
<i>Légumes :</i>	
Blé d'Inde	doz. 0 90 1 05
Yarmouth 2lbs	0 00 0 00
Windsor	0 85 0 95

	Prix en gros
Hoegg	1 87 1/2
Haricots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
fins	boîte 0 10 0 15
Pois-très fins	boîte 0 15 0 17
extra fins	0 17 0 19
Tomates	doz. 0 80 1 10
Haricots verts	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 20
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives	2 25 2 50
Poissons.	
Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	1 62 1 60
Hulres, 1 lb.	1 40 1 50
2	0 00 2 00
Maquereau	0 95 1 00
Sardines 1/2 canad.	boîte 0 00 0 05
1 am	0 00 0 09
1 frs	0 08 0 11
4 frs	0 13 0 18
Smelts (Eperlans)	doz. 0 00 0 25
Saumon	1 30 1 40
Hareng mariné	0 00 0 00
Anchois	3 25 0 00
Fruits :	
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.	0 00 0 00
3 lbs.	0 00 1 00
Fraises	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
3 lbs.	2 50 2 40
Pommes, gal.	2 15 2 25
3 lbs.	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00
Viandes :	
Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
2 lbs.	0 00 2 65
14 lbs.	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
2 lbs.	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 25
2 lbs.	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.	5 50 5 75
2 lb.	7 00 7 25
English Brawn	0 00 2 25
Bœuf émieté sec.	0 00 2 50
Pâtés de foie gras.	6 00 8 00

Owen Sound.—Notter & Scott, épiciers; cession à W. A. Campbell.

NOUVELLE-ECOSSE

Sydney.—Rowland & McLaren, tailleurs; cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St-Jean.—Eagles & Porter, nouveautés; cession.

EN DIFFICULTÉS

St-Gabriel de Brandon, Q. — Pierre Béliveau, magasin général; assemblée des créanciers.

Adolphe Michaud, offre 50 p.c.

Champlain, Q.—Auguste Toupin, magasin général, demande du délai.

Magog Q.—F. E. Cutts, fruits, parti pour les Etats-Unis.

Montréal.—Geo. H. Stevens, Hope Coffee House, saisie.

Verronneau & Benjamin, nouveautés; assemblée de créanciers.

Thomas Linklater, plombier; saisie.

St-Louis de Gonzague, Q. — Brault & Cie, magasin général; assemblée de créanciers.

Gilmour Station, Q.—Thos Ricketts, hôtel; demande un concordat.

CONCORDATS

Rosebank, Man.—A. H. Baker & Cie, ont obtenu du délai.

CHS. DESMARTEAU
Comptable, Auditeur et Commissaire
 No 1598 rue Notre-Dame.
 SPÉCIALITÉ :
RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.
BILODEAU & RENAUD
 COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
 No. 15 rue St-Jacques, Montréal.
 Spécialité :
Règlement des Affaires de Faillites.
 Téléphone 2003.

F. VALENTINE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.
 Renseignements confidentiels donnés au commerce.
NAP. MATTE,
Comptable, Auditeur et Liquidateur.
 BUREAU :
 Bâtisse de la Banque Nationale,
 75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC.
 Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.
 Spécialité:—RÈGLEMENTS DE FAILLITES.

NOTES SPECIALES.

Voulez-vous renouveler votre matériel roulant? Avez-vous besoin d'un express d'épicerie, d'un tombereau, d'une voiture légère, ou de toute autre genre de voiture? Venez visiter les salles de M. R. J. Latimer 592 rue St-Paul, à Montréal, ou celles de MM. Latimer et Légaré, 273 rue St-Paul, Québec, ou celles de MM. Latimer et Bean, 241 rue Wellington, Sherbrooke.

La maison Thibaudeau Bros & Co. vient d'agrandir considérablement ses magasins bien connus de la rue St Paul, à Montréal.

Cette importante maison de marchandises sèches et nouveautés, qui voit chaque jour augmenter son chiffre d'affaires, a dû, pour loger un stock immense et de choix, ajouter à la bâtisse qu'elle occupait précédemment les deux grands magasins portant les numéros 340 et 342 de la rue St-Paul.

Nous engageons vivement les marchands à aller visiter la nouvelle installation de la maison Thibaudeau Bros. & Co; ils y trouveront, outre les marchandises qu'ils ont l'habitude d'y rencontrer, le choix le plus considérable et le plus varié de tapis et prélaris à des prix d'un bon marché réel permettant aux marchands de détail qui achèteront de cette maison, d'écouler rapidement et avec un bon profit ces marchandises.

Les tapis et prélaris se trouvent placés dans les nouveaux magasins qui ont été inaugurés cette semaine.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70
Marinades :	
Marinades Morton .. doz.	0 00 2 40
" Crose & Blackwell, doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C. Dionne..... doz.	0 00 2 50
Sauces :	
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75
" chop.	6 00 6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 00 3 25
Catsup de tomates, 3 lb.	3 60 3 25
" de champignons... 2 lb.	2 00 2 25
Sauce aux anchois..... 3 lb.	3 00 3 25
Sauce Chili..... 3 75 4 00	
Chow-Chow..... 0 00 0 00	
Empois et Féculés.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	42
Canada White Laundry la lb.	42
Benson's No. 1 White la lb.	52
" Blue la lb.	52
1st quality White Laundry la lb	52
Lily White Gloss en livres " 7	
Benson's en lbs la lb.	72
" en 1/2 lb " 72	
St. Lawrence en lbs la lb.	72
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	72
Berger en 1/2 lbs la lb.	102
" en lbs la lb.	112
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr. 2 50	
Canada Corn Starch la lb.	7
Durham " 7	
Challenge " 7	
British America Corn St'ch la lb	72
Benson's No. 1 " 72	
Epices pures.	
Polvre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 13 0 00
Cassia en nattes..... 0 10 0 12	

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.. 0 25 0 35	
" racines. 0 00 0 20	
" Africo moulu. 0 01 0 00	
" racines. 0 00 0 00	
Muscade blanche..... 0 00 0 65	
" non blanche..... 0 00 0 90	
Macis..... 0 62 0 70	
Piment..... 0 10 0 00	
Anis..... 0 08 0 10	
Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence lb. 0 01 0 05	
" Eleme..... " 0 00 0 00	
" Loose Muscatels, bte 1 65 1 80	
" London Layers..... " 0 00 2 19	
" Black Baskets..... " 0 00 3 00	
" Imperial Cabinet... 0 00 2 35	
" Connaisseurs Clus-ter..... 2 75 3 00	
" Black Crown..... " 0 00 3 50	
" Fine Dehesa..... " 3 25 3 70	
" Sultana..... lb. 0 06 0 07	
" Corinthé nouv..... " 0 03 0 04	
Prunes Atlas..... " 0 05 0 05	
Amandes 1/2 molles..... " 0 10 0 11	
" molles..... " 0 11 0 12	
Noisettes..... 0 08 0 09	
Noix Marbot..... lb. 0 10 0 12	
" Grenoble..... " 0 11 0 13	
" Brésil..... " 0 00 0 00	
Peanuts rôtis..... " 0 08 0 09	
Pecan..... " 0 08 0 08	
do polies..... " 0 08 0 09	
Figues, layers..... " 0 10 0 11	
" en paillons..... " 0 05 0 07	
Dattes, en boîtes..... " 0 05 0 06	
" en paillons..... " 0 04 0 05	
Pommes séchées..... " 0 00 0 07	
Pommes évaporées..... " 0 11 0 11	
Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte. \$2 40 à \$2 50	
Oranges, Jamaïque, bar. 0 00 à 0 00	
" bte. 0 00 à 0 00	
" do Floride..... 3 32 à 4 00	
" " 01 0 00 à 0 00	
" " 000 0 00 à 0 00	
Ananas, la pièce..... 0 25 à 0 40	
Bananes, le régime... 1 75 à 3 25	
Cocos, le cent..... 0 00 à 4 00	
Oignons Rouges... bte. 2 25 à 2 50	

Fruits de Californie.	
Poires, la boîte.....	2 50 à 2 75
Prunes, ".....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Oranges, ".....	2 50 à 2 75
Raisins.	
Malaga, le quart.....	5 50 a 6 50
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00
Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Bluets, la boîte.....	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.....	5 50 à 8 00
Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....	0 00 à 0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	4 00 à 5 50
Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " ".....	0 00 0 00
Blé du printemps " ".....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77
" No 2 dur. 0 74 0 75	
" No 3 dur. 0 00 0 00	
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 39 41
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.....	0 48 0 50
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 72 0 74
Orge, par minot.....	0 45 0 47
Sarra-in, par 50 lbs.....	0 48 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 0 57

FARINES	
Prix en gros	
Patente d'hiver.....	3 60 3 80
Patente du printemps.....	3 65 3 85
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	3 00 3 15
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forto de boulanger, cité... 3 45 3 50	
Forto du Manitoba.....	3 40 3 56
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30
FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 0 50
do en sacs.....	2 05 0 25
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 0 00
do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils... 4 35 0 00	
do en sacs.....	2 15 0 00
ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t....	18 50 19 00
de Manitoba ".....	00 00 00 00
Gruc ".....	20 00 21 00
Moulée ".....	23 00 24 00
Huiles et graisses.	
HUILES.	
Hulled. morue T. N. gal. \$0 40 à \$0 15	
" loup-marin raffi. " 0 47 0 50	
" paille " 3 42 0 45	
" de lard, extra " 0 80 0 00	
" " No. 1, " 0 70 0 00	
" d'olive p. mach. " 1 00 1 10	
" à salade, " 0 85 0 90	
" d'olive à lampion " 1 20 1 40	
" de spermaceti " 1 50 1 75	
" de marsouin " 0 50 0 60	
" de pétrole, par char.....	0 00 0 00
" " p. 10 qrt.	0 11 0 11
" " de 1 à 5 qrt.	0 11 0 11
" Américaine, par char.	0 00 0 00
" " par 10 qrt.	0 16 0 16
" " par 5 qrt.	0 17 0 17
" " par qrt.	1 74 1 74

Les fromagers et beurriers sont priés de prendre note du fait que M. N. F. Bédard, actuellement au No 17 rue William, transportera, au premier mai prochain, son entrepot au No 34 rue des Enfants Trouvés entre les rues St Pierre et du Port.

Voici le moment où les propriétaires de fromageries et les patrons doivent s'entendre sur la manière de vendre leur fromage. L'immense succès remporté par la combinaison dont M. J. N. Duguay est le promoteur, la recommande à tous ceux qui veulent obtenir le plus haut prix du marché pour leur produit. Il serait donc utile, à cette date, de se mettre en communication avec M. Duguay, pour faire avec lui les arrangements nécessaires pour la vente du fromage de la prochaine saison.

PETITES NOTES.

La popularité du vélocipède en France a ramené la clientèle d'une foule d'auberges de campagne que les chemins de fer avaient ruinés.

Une statistique intéressante serait d'établir le nombre de personnes qui ont pris un billet de parterre depuis que le dégel est commencé.

Chaque coup tiré par le canon de 13 pouces coûte \$400, dont \$207 pour le projectile, \$181,50 pour la poudre et le reste pour les accessoires, détonnateur, fusée etc.

Le gouvernement des Etats-Unis fait exécuter la plus grande carte du monde; elle représente les Etats-Unis et aura une superficie d'une acre.

La grande horloge de Rouen, en France, mesure le temps et frappe les heures, les demies et les quarts sans interruption depuis plus de 500 ans.

Il y a, dans l'Oregon, une montagne mouvante qui se dirige lentement vers la Rivière au Saumon. Elle finira par obstruer complètement le lit de la rivière et créer ainsi un grand lac.

Un inventeur du nom de Martin J. Carey, réclame en justice \$5,000,000, à la Compagnie de Téléphone Central Union et à la Compagnie Bell, pour, ses droits d'inventeur du "multiple switch-board" pour lequel il a pris un brevet en 1880.

Maintenant que la demande pour le cuir d'alligator décime les sauriens du bas Mississippi, les fermes de ces pays sont ravagées par les rats, les lapins et autres rongeurs que les alligators détruisaient auparavant.

On se demande à quand le commencement des travaux de construction du mur de soutènement à l'endroit de l'écroulement, rue Champlain à Québec. Le danger d'un nouvel éboulement existe toujours, dit-on.

Un confrère donne cette description des crayons d'ardoise en aluminium. Le manche du crayon est en bois laqué rouge, ressemblant à un porte-plume, auquel se trouve attaché au moyen d'une virole une pointe d'aluminium, de plus d'un pouce de long, pointée par des procédés chimiques de façon à ce qu'elle puisse écrire sans abîmer la surface de l'ardoise. Le crayon peut être employé pendant deux ou trois ans sans avoir besoin d'être réaiguisé, et l'écriture peut être effacée avec un linge humide. Il écrit sur n'importe quelle ardoise ordinaire d'école.

Un nouveau mode de coopération a été inauguré, à la Nouvelle-Zélande, par les ouvriers, de concert avec le gouvernement.

C'est ce qu'on appelle système de contrat par groupes.

Lorsque le gouvernement construit un chemin de fer, par exemple, le terrassement est donné à un groupe d'ouvriers assez nombreux pour faire le travail. Ce groupe nomme un comité qui est chargé de signer le contrat avec le gouvernement, pour cet ouvrage. Puis les hommes choisissent leurs contremaitres et font le travail sur le principe purement démocratique. Les autres parties du travail sont données à d'autres groupes. Quelquefois ce sont des unions de métier qui entreprennent le travail. Les ouvriers, à la fin de la semaine, reçoivent tous le même salaire indifféremment, qu'ils soient simples compagnons, contre-maitres ou gérants.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894.

	Prix en gros	Prix en gros
Huile coton (unlon)...	0 85	0 95
" olive, Barton & G. qts.	0 00	7 50
" " " pints	0 00	8 50
" " " Possol. qrts	0 00	2 75
" " " pint	0 00	3 50
" " " 4 doz. 1/2	0 00	3 75
" " " Loubon, la	0 70	0 75
" " " Plagniol c.	6 00	9 50

Grasses à lubrifier.

Grasse tins 3 lbs.	0 00	0 09
" " 5 lbs.	0 00	0 09
" " 10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp. doz	0 00	0 09
" Diamond doz	0 00	0 75
" Fraser doz	0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies.	(droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00	à 12 50
" V O	18 00	0 00
" gallon	6 75	0 00
Martel * caisse	12 25	0 00
" gallon	0 00	6 50
Jules Rizat caisse	10 50	0 00
" gallon	3 90	0 00
Marceau caisse	9 50	0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00
Jockey Club *** caisse	7 50	0 00
" V.O.	8 75	0 00
" V.S.O.	10 00	0 00
" V.S.O.P.	12 00	0 00
" W.V.S.O.P.	17 00	0 00
P. Richard carte blanche	12 qts	8 50
" " " "	24 pts	9 50
" " " "	48 pts	10 50
" " " "	12 qts	12 00
" " " "	24 pts	13 00
" " " "	48 pts	14 01
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00	
Dorby, caisse	7 01	0 00
B. Licé & Fils... caisse	10 50	0 00
" " " " " " " " " " " "	3 00	0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75	0 00
" " " " " " " " " " " "	4 00	4 25

	Prix en gros.	Prix en gros.
Renault & Cie, caisse	15 00	0 00
" " " " " " " " " " " "	3 95	4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95	4 15
Harnett & Fils, " " " " " " " " " " " "	9 25	10 00
" " " " " " " " " " " "	14 00	15 00
" " " " " " " " " " " "	15 00	16 00

Gins	Caisse	verte.	rouge.
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00	
" " " " " " " " " " " "	5 70	10 95	
" " " " " " " " " " " "	5 65	10 90	
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95	
" " " " " " " " " " " "	4 90	9 85	
" " " " " " " " " " " "	4 85	9 75	
Méeus " " " " " " " " " " " "	5 50	0 00	
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50	3 00	
" " " " " " " " " " " "	2 90	3 00	
Méeus, gallon	2 75	2 80	
Vaughan, Jones D.G. caisse.	7 50	8 50	
Nicholson, Old Tom	7 25	8 25	
Sir Rob. Burnett	7 50	8 50	

Whiskys Importés.		
H. Fairman & Co.	7 25	8 25
" " " " " " " " " " " "	3 75	3 85
Itoyal Eagle	9 25	9 25
Sheriff's	9 25	9 75
" " " " " " " " " " " "	3 90	4 00

	Prix en gros	Prix en gros
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00	10 50
" " " " " " " " " " " "	8 00	8 25
Glenalloch " " " " " " " " " " " "	8 50	8 55
" " " " " " " " " " " "	3 40	3 55
Glenlivet " " " " " " " " " " " "	8 75	9 00
" " " " " " " " " " " "	9 75	10 00
" " " " " " " " " " " "	4 00	6 00
Watson old Scotch, caisse	7 00	8 00
" " " " " " " " " " " "	8 00	9 00
J Jameson & Sons * Ir.	8 50	10 00
" " " " " " " " " " " "	0 00	0 00
Geo Rae & Co " " " " " " " " " " " "	11 25	12 50
" " " " " " " " " " " "	8 75	0 00
Banagher " " " " " " " " " " " "	9 50	10 25
" " " " " " " " " " " "	3 75	4 00
Dunville & Co " " " " " " " " " " " "	7 50	7 75
Watson old Irish, caisse	7 00	8 00
" " " " " " " " " " " "	8 00	9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.		
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
" " " " " " " " " " " "	3 50	3 60
" " " " " " " " " " " "	1 90	2 00
Rye " " " " " " " " " " " "	1 90	2 00
Toddy " " " " " " " " " " " "	1 85	2 00
Malt " " " " " " " " " " " "	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05	0 00
" " " " " " " " " " " "	2 25	0 00
" " " " " " " " " " " "	2 35	0 00
" " " " " " " " " " " "	2 55	0 00

Apéritifs.		
Angostura, caisse 2 doz	14 00	15 00
Orange Bernard, ca sse	5 50	0 00
Vermouth Nully Prat c.	0 00	0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00	0 00

Liqueurs Cusenter.	Prix en gros
Crème de Menthe glaciale	10 50 13 00
verte	00 00 10 50
Curaçao	00 00 13 00
Prunelle	00 00 12 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Saint-John Frères.		
Curaçao triple sec...c'se	\$17 50	0 00
Curaçao vert.	14 00	0 00
Maraquin de Zara.	13 50	0 00

Liqueurs Marspott & Cie.		
Menthe glaciale...c'se	\$12 50	0 00
Pippermint	12 50	0 00
Kirsch vieux	12 50	0 00
Marc vieux	12 50	0 00

Chartreuses.		
	12 lit.	24 1/2 lit.
Du Couvent de la G'de		
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00	23 00
Verte	26 00	27 00
de l'Abbaye de la Chaise		
Dieu jaune.	00 00	15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00
Verte, caisse	20 00	21 00

Liqueurs Rouvière Fils.		
	12 b l.	24 1/2 btl.
Crème de Cassis, caisse.	\$10 50	0 00
Fleur de Cassis,	12 00	0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50	0 00
Cassis Savary	11 00	0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50	15 50
Kirsch Savary	11 00	0 00
Crème de Framboise	15 00	0 00
Prunelle Superfine.	15 00	0 00
Gnignolet	10 50	0 00
Dijonnaise jaune.	16 00	17 50
Sirap de Framboise	8 00	0 00
Sirap de Groseille.	8 00	0 00
Sirap d'Orgeat	8 00	8 00

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTREAL

Smith vs. Darling

Rue Cupillier, coin Ste-Catherine.—Lots 31-42 et 43 quartier Hochelaga, terrain 50 x 90; maisons Nos 74 à 96 rue rue Cupillier et 9 rue Ste-Catherine.

Vente au bureau du Shérif, Montréal, le 11 avril, à 2 heures p.m.

White vs Sauvé

Côte St Paul.—Lot 3407-7 du cadastre de la Côte St Paul, terrain 26.6 x 124, maison en bois etc. Chemin de la Côte St Paul.

Vente au bureau du Shérif le 12 avril à 11 h. a. m.

Demers vs. Gignac

Le droit de rémérer la moitié ouest du lot 1044, du cadastre de St-Sauveur, Québec, rue Massue, 20 x 60, avec bâtisses.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 20 avril à 10h. a.m.

Baile vs. Baile

Les onze douzièmes du lot 148 du cadastre de la paroisse de St-Gilles.

Le sixième indivis de la moitié indivise du lot 151 du cadastre de la paroisse de St-Gilles.

Vente à la porte de l'église de St-Gilles, le 18 avril, à 10 heures a.m.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

R. A. PRECOURST.

Marchand de fer, coin des rues Rachel et Pantaléon, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encaissement public, en bloc, à leurs salles, No. 89 rue St-Jacques, Montréal.

Mercrredi, 11 Avril 1894, à 11 hrs. a. m.,

l'actif mobilier appartenant à la faillite, et consistant comme suit, savoir :

Fonds de commerce de Ferronneries, Peintures, Quincaillerie, etc., se montant d'après l'inventaire à	\$729 47
Garniture du magasin	102 90
	\$832 37-

Le magasin sera ouvert Mardi, le 10 courant pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU,

Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

JOS. GALIPEAU,

Marchand de bois et charbon, No. 603 rue Notre-Dame, Maisonneuve, failli.

Les soussignés ont reçu instructions du curateur à la succession de vendre par encaissement public, en détail, sur les lieux.

Jeu-di, 12 Avril 1894, à 10 hrs. a. m.

L'actif mobilier appartenant à la faillite et consistant comme suit, savoir : Un stock de Bois, Charbon, Foin et Provisions, Etc. Fixtures, Balance plate-forme, capacité 8,000 livres, Coffre-fort, etc. Roulant : Tomboreaux, Buggy, Charrette, Sleighs, Harnais doubles et légers, etc. Aussi deux bâtisses en bois servant comme remises à grain et foin.

Les dettes de livres, suivant liste, seront vendues séparément \$1,066 32

Pour plus amples informations s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

No 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894

Mélasses.	
	Prix en gros
Barbades tonne	gal. 0 31 0 32
" tierce	0 35 0 00
" quart	0 00 0 35
Antigua	0 00 0 00
Trinidad	0 28 0 29
St Kitts	0 00 0 00

Montardes.	
	Prix en gros
Montarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Montarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney, jars.	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb.	0 11 0 03
Vermicelle	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 05
Vermicelle	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz. 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.	0 00 0 31

Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.	2 40
" " 3 "	1 25
" " superb 6 "	2 20
" " 3 "	1 15
" " Crescent, 6 "	2 00
" " 3 "	1 05
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 0 12
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.	2 40
" 2.—6 "	0 80
" 3.—4 "	0 45
" 10.—4 "	2 10
" 12.—1 "	0 70

Poissons.	
	Prix en gros
Harengs Shore, 1 brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
" Labrador, 1 brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton, 1 brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
Morue sèche, cwt.	0 00 0 00
" No 1 en quart, lb.	0 00 0 00
" No 1 large quart, qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.	0 00 0 00
Morue désossée, lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup., brl.	0 00 0 00
Truite des lacs, qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador, brl.	0 00 0 00
Saumon do, brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1, brl.	0 00 0 00
" No 2, brl.	0 00 0 00
" No 3, brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A, brl.	0 00 0 00
do do, brl.	0 00 0 00
Anguille, lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.	
(Prix payés par les épiciers.)	
Beurre.	
Beurreries, vieilles, la lb.	0 23 à 0 25
Townships frais, "	0 23 0 24
" 2de qual., "	0 15 0 17
De l'Ouest, "	0 15 0 19
Rouleaux, "	0 20 0 21
Beurre de beurreries frais, "	0 25 0 28
Fromage.	
De l'Ouest, coloré, la lb.	0 11 0 12
" blanc, "	0 11 0 12
De Québec, coloré, "	0 11 0 12
" blanc, "	0 00 0 12
Petites meules, "	0 12 0 13

Œufs.	
Mirés à la caisse	0 00 0 00
NON mirés à la caisse	0 00 0 00
Chaumés d'Ontario, la c'se	0 06 0 07
do de Québec, "	0 08 0 19
Œufs fra's d'automne	0 11 0 11
" d'automne, "	0 10 0 00
Sirup et sucre d'érable.	
Sirup d'érable en qrts la lb.	0 05 0 08
" en canistre, "	0 65 0 70
Sucre nouveau, la lb.	0 06 0 08

Miel et cire.	
Miel coulé, la lb.	0 06 0 07
Miel en gateaux, "	0 08 0 14
Cire vierge, "	0 25 0 27

Riz.			
	sacs	sacs	poches
J. 1 à 4 sacs	3 85	3 90	3 95
5 9	3 80	3 85	3 90
10 24	3 75	3 80	3 85
25 et plus.	3 70	3 75	3 80
B. 1 à 4 sacs	3 60	3 65	3 70
5 9	3 55	3 60	3 65
10 24	3 50	3 55	3 60
25 et plus.	3 45	3 50	3 55

English style.	
En sacs de 250 lbs.	
	Prix en gros
1 à 4 sacs	3 40
5 9	3 35
10 24	3 30
25 et plus	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.	
Lard Canada Short Cut Mess	le quart \$16 50
" " " le 1/4 quart	8 50
" " " Short Cut Clear	le qt. 11 50 17 00
" " " " le 1/4	8 50 8 75
Saindoux :	
Pur de panne en seaux	\$2 20
Canistres de 10 lbs	11 1/2 c
" " 5 "	11 1/2 c
Composé, "Anchor" en seaux	1 40
Canistre de 10 lbs.	7 1/2 c
" " 5 "	7 1/2 c
" " 3 "	8 c
Jambons, la lb.	10 11 1/2 c
Saindoux	
Standard, en seaux	1 05
Globe, "	1 40
Divers :	
Lard fumé, la lb.	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00

Sel.	
	Prix en gros
Sol fin, quart, 3 lbs.	\$2 00 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 40 2 60
Sel gros livré, sac	0 00 0 60

Sirops.	
Sirup américain, gal.	0 10 0 24
Amber, qts	0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirup canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.	
Jaunes raffinés, 0 (3) C C4	
Boucauts et quarts.	qts 0 06 0 00
Extra ground, bte	0 06 0 00
Cut loaf, qts	0 06 0 00
" " bte	0 06 0 00
" " qts	0 06 0 00
" " bte	0 06 0 00
Powdored, qts	0 06 0 00
" " bte	0 06 0 00
Extra granulé, qts	0 04 0 00
" " qts	0 04 0 00

Tabacs.	
Navy, 3s, 4s et 12s la lb.	48 c
Solace, 7s et 12s	48
Butt's No 1	48
British consols	50
Laurel	49
Briar	51
Honey suckle	56
Napoléon	50
Victoria	46
Index	46

Thé.	
Japon commun à bon	0 14 0 23
" bon à choix	0 18 0 40
Nagasaki commun à bon	0 15 0 18
Congou	0 15 0 50
Oolong, bon à fin	0 45 0 50
" Formosa	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 11 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra	0 60 0 65
Poud. à canon com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin	0 24 0 46
" fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong	0 25 0 60

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Mezzo, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ
SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY
VILLENUEVE & CO.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894

Sulf.	
Sulf raffiné, la livre.....	0 05 1/2 à 0 03
Sulf brut, ".....	0 03 à 0 04
Vinaigres.	
Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux.....	0 62 1/2 0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
" Malt, gallon.....	0 55 0 00
" La Bruyère.....	1 60 0 00
Eau de Javelle.	
Eau de Javelle Doz. Gros.	
de F. Cormond.....	0 70 7 50
Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse	3 00 3 50
" " " " " " " "	1 10 1 25
Bordeaux Médoc, caisse	5 65 6 65
" " " " " " " "	6 65 7 65
" Châteaux, " "	20 00 25 00
Bourgogne, caisse	8 00 12 00
" " " " " " " "	06 00 00 00
Stello, gallon.....	1 49 1 60
Sherry, caisse.....	6 63 11 00
" " " " " " " "	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 00 15 00
" " " " " " " "	04 00 00 00
Mosello, caisse.....	00 00 01 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50
Champagnes.	
	qts. pts.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Rodorer, caisse.....	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Freminet, caisse.....	25 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Rodorer, caisse.....	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00 32 00
Piper Holsdick, caisse.....	28 00 30 00
Porrier Jouet, caisse.....	31 00 33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassadeurs, c.....	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00
Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c.....	14 00 15 00
Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.....	0 03 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00
Bières.	
Ales:	
Ind Coope & Co., caisse	qts 2 10 0 00
" " " " " " " "	pts 1 45 0 00
Bass's (Bull dog), " "	pts 2 45 2 50
" " " " " " " "	pts 1 60 1 65
Domestique.....	qts 0 85 1 25
Porter:	
Domestique.....	pts 0 60 0 75
Guinness & Sons " "	qts 2 40 2 45
" " " " " " " "	pts 1 58 1 62 1/2
Domestique.....	qts 1 15 0 00
" " " " " " " "	pts 0 70 0 60
Chocolats.	
Mentier.	
	Par caisse Par boîte de 120 lbs. de 12 lbs.
Papier Jaune.....	lb. \$0 34 \$0 36
" Chamois.....	" 0 43 0 48
" Rose.....	" 0 50 0 56
" Bleu.....	" 0 58 0 66
" Vert.....	" 0 50 0 56
" Lilas.....	" 0 58 0 66
" Bronze.....	" 0 65 0 74
" Blanc glacé.....	" 0 73 0 83
" Premium.....	" 0 38 0 42

Saintoin Frères.	
Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb. \$) 29	
Bonbons.....	0 45
Drogues et Produits Chimiques	
Acide tartrique..... la lb.	0 40 0 45
" carbonique.....	0 40 0 45
" oxallique.....	0 00 0 94
" citrique.....	0 61 0 65
Alun..... lb.	0 01 0 24
Alôès du Cap.....	0 13 0 15
Borax raffiné.....	0 09 0 12
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potasse.....	0 38 0 42
Bicarbonate de Soude.....	0 00 2 50
Bichrom. de Potasse.....	0 10 0 12
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 85 0 95
Camphre américain.....	0 00 0 75
Chlor. de Potasse.....	0 00 0 10
Chlorure de chaux.....	0 02 0 03
Crème de tartre.....	0 25 0 30
Cendres de soude.....	0 14 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 20
Glycérine..... lb.	0 17 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 85 0 91
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre " "	2 50 3 00
Soufre bâtons " "	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs	2 25 2 61
Soda caustique 70° 100 lbs	2 50 2 75
Sels d'Epsom.....	1 75 3 00
Ecl de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.....	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.....	0 12 0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 00 0 00
Strychnine..... oz.	0 90 1 00
Sumac..... la tonne	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 00 4 25
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	3 75 4 00
Quinine..... oz.	0 43 0 45
Salpêtre..... lb.	0 07 0 74
Vert de Paris.....	0 00 0 04
Vitriol.....	0 05 0 18

Produits Pharmaceutiques.	
Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " " " " " "	1 oz. p. doz 0 35
" " " " " " " "	" 2 " " 0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " " " " " "	" 4 " " 0 90
" " " " " " " "	" 6 " " 1 00
" de foie de morue, dem'ards	
" " " " " " " "	par doz 1 50
" " " " " " " "	Wyeth's
" " " " " " " "	demiards par doz 6 50
" " " " " " " "	" par gal. 1 20 à 1 50
Trésor des nourrices, par doz	1 45
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1 75
Hop Bitters, " "	" 7 00
Radway Ready Relief, " "	" 1 75
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 01
Eau de Cologne.....	1 50 0 00
" " " " " " " "	Hoyt's..... 1 85 0 00
Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75 0 00
Essences..... 55c, \$1, 1 50	1 75
" " " " " " " "	café..... \$2, 3 50 6 75
Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Hobson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr. " "	6 25 61 00
" " " " " " " "	petite 3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande " "	7 00 90 00
" " " " " " " "	p tite " 3 75 40 00
Onguent antihémor. " "	1 75 18 00
" " " " " " " "	antidart. " 1 75 18 00
Onguent magique gr. " "	1 75 18 00
" " " " " " " "	magique pet. " 1 00 10 00
Pommade " c. les cors " "	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr. " "	7 00 75 00
" " " " " " " "	petite " 3 50 36 00
Tue-douleur dentaire " "	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge " " " "	4 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

SEMENCES !

WILLIAM EWING & CO.,
MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL.
Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs. Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Mil et pour le Blé d'Inde d'Essaiage. Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.

" LA CANADIENNE "

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.
Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal.
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.
Président, Hon. J. G. LA-VIOLETTE, M.C.L. ; Vice-Président, F. X. MOISAN ;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

ANDRE DESJARDINS

Importateur de
FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES
142-143 MARCHE BONSECOURS
MONTREAL,
Ci-devant occupé par O. & E. HART.
Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).
Moniteur Spécial des Industries du Fer.
JOURNAL HEBDOMADAIRE
Industriel, Commercial et Financier. Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.
PARAISANT LE DIMANCHE.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE
BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN
Près de l'église Ste-Anne, MONTREAL.
Manufacture de Boîtes d'Emballage, Sciage et Planage
Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES
1475 rue Notre-Dame, Montréal
MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS
D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux. Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,
82 rue du Rocher, Paris.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine
Manufacturiers de la
Farine Préparée de Brodie & Harvie
Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montréal.

Prix de l'abonnement annuel :
FRANCE, 25f. ETRANGER, 27f.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

Tous les prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 83 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00
Spécialités de Picault & Contant.	
Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien.	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 10 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
	1 lb. 1 25 13 00
	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8oz	18 00
" " 6oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette	0 80
Spécialité du Dr. J. G. Lavolette	
Sirop de Térébenthine.	Doz Gros.
Petits flacons.	2 00 21 00
Grands flacons.	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	
Spécialité de A. C. Dionne.	
Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
Spécialités de la Anchor Medicine Co	
Doz. Gro.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocola.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
(4 oz)	2 40 25 92
Cuir et peaux.	
Cuir à semelles.	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " léger.	0 17 0 18
" " No 2	0 16 0 16
" " 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. or 1.0	0 17 0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" " union crop No 1.0	0 28 0 00
" " No 2.0	0 20 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" " No. 2	0 23 0 24
" " finis à la roue p. lb.	0 22 0 14
" " No. 2	0 21 0 23
" " taureau p. lb.	0 19 0 21
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
" " forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache cirée pesante p. lb.	0 23 0 25
" " Hm. M. Lin lep.	0 10 0 11
" " écossaise p. lb.	0 24 0 26
Taure français p. pied.	0 10 0 85
" " anglaise	0 00 0 70
" " canadienne	0 53 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" " 38 à 45 " p. lb.	0 57 0 62
" " 45 et plus p. lb.	0 55 0 57
Vachefendu moy. Ont. p. lb.	0 15 0 17
" " forte de Q. p. lb.	0 14 0 16
" " mince p. lb.	0 17 0 00
Vache vernie le pied.	0 00 0 18
" " d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Mouton mince	la doz 5 00 9 00
" " épais	p. lb. 0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pi.	d. 0 11 0 19
Kid Chevette	" " 0 20 0 38
Chèvre des Indes glacé	" " 0 15 0 00
Kangourou	" " 0 38 0 45
Dongola dull	" " 0 11 0 19
Buff d'Ontario H.	0 13 HM. 0 12
" " M.	0 12 L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 09
Buff de Québec H.	0 11 HM. 0 11
" " M.	0 10 L. 0 09
Buff de Québec No 2	0 00 0 09
Glove Grain Ontario	0 00 0 11
" " Québec	0 00 0 09
Pebble " Ontario	0 10 0 11
" " Québec	0 09 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 No 2 0 20
Cuir à Reliure.	
Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
" " petit	" " 18 00 22 00
" " persian	" " 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" " imitation le pied	0 30
" " seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.	
Peaux.. Prix payés aux bouchers.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 00
do do	No. 2 2 00
do do	No. 3 1 00
Veaux, la livre	0 03
Agneaux, la pièce	0 75 à 0 80
Moutons, laine.	0 90 à 1 05
Moutons, tondus	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 3 25
do do do	No. 2 3 00
Laines.	
Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21
Chaussures.	
Hommes.	
Brogans	\$0 75 à 1 00
Colbours	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15
A CHEVILLE.	
Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir	1 00 1 15
A COUTURE.	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 50 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Cheveau français	1 80 3 50
canadien	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 25 à 0 25
B, supérieure,	" 0 10 à 0 60
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 32 à 0 35
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00
Fourrures.	
Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 10
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75
Prix en gros.	
Garçons.	
Enfants.	
Femmes.	
Filles.	
Enfants.	

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE
No 2367.

Dame Mathilde Brien dit DesRochers, des cité et district de Montréal, épouse d'Ignace Bourget, presseur, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, a, ce jour, intenté une action en séparation de biens contre son époux.
Montréal, 6 mars 1894.

LOUIS MASSON,
Avocat de la Demanderesse.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,
Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION: (Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION: 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTIMS.

Adresser toutes communications comme suit :
LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Rue J. Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.
Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894.

Table listing prices for 'Fers et Métaux' (Iron and Metals) in 'Prix en gros' (Wholesale prices). Includes categories like FERRONNERIE ET QUINCALLERIE, Fers à cheval, En acier, Fiches, Pressés, Fil de fer, Fontes Mallables, Charnières, Clous coupés à chaud, Clous coupés à froid, Clous à frotter, Clous à quarts.

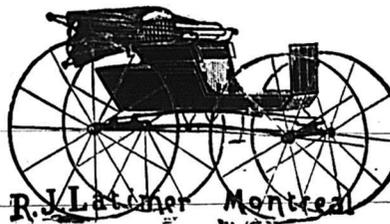
Table listing prices for 'Métaux' (Metals) in 'Prix en gros'. Includes categories like Olous à frotter, Clous d'acier, Clous galvanisés, Limes, râpes et tiers points, Métaux, Cuivre, Lingots, Etain, Plomb, Zinc, Acier, Fontes, Siemens, Coltness, Calder, Langloan, Summerlee, Gartsherric.

Table listing prices for various materials in 'Prix en gros'. Includes Glogarnock, Carnbroe, Eglinton, hotts, Canadienne, Fer en barres, Canadien, Anglais, Affiné, De Suède, De Norvège, Lowmoor, Feuillard, A cercier, Double, Tôles, Noirs, Russie, Canada, Ferblanc, Coke I C, Charbon de bois, Pour chaq. X additionnel extra, Charbon de bois D C, Ferblanc terne, Matériaux de Construction, CEMENTS, PLATRE POUR LA TERRE, BRIQUES, PEINTURES.

Table listing prices for various materials in 'Prix en gros'. Includes Rouge de Paris, Ocre jaune, Ocre rouge, Blanc de Céruse, Peintures préparées, Huile de lin crue, Ess. de Térébenthine, Mastic par 100 lbs, Papier goudronné, Papier feutre, VERRES A VITRES, TUYAUX, Tuyaux en grès, Coudes ronds, Tuyaux de réduction, Connection simple carrée ou fausse équerre.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

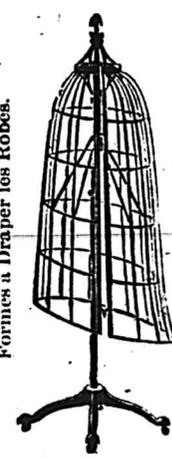
UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.



Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER
592 rue St Paul, Montréal.

La 'DOMESTIC' LES MARCHANDS
SILENCIEUSE
4 machines en une seule; point lié, point à chaîne, à boutons, à braider.
TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI!
Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$4.80 la grosse.
Aiguilles: \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.
Réparations de toutes machines garanties. Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.
"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.
GROS ET DETAIL:
CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.
Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.



The JAMES ROBERTSON Co., limitée
Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé PLOMB DE CHASSE. Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'Enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.
Bureaux: 144 RUE WILLIAM
Usines: coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS

Quincaillerie pour Batises et Meubles
OUTILLAGE
Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaille, cuivre et bois. Articles de chasse.
Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres
Maison fondée en 1837.
9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN
PARIS. MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894.

Prix en gros

Connection double, carrée ou fausse équiers:

4 x 4 pouces chacun	1 40
6 x 4 " " "	1 90
6 x 6 " " "	1 90
9 x 6 " " "	2 75
9 x 9 " " "	2 75
12 x 9 " " "	4 00
12 x 12 " " "	0 00

Syphon: simple, double.

4 pouces	1 40	2 00
6 " "	1 90	2 75
9 " "	2 75	3 30
12 " "	4 00	6 00

Tuyaux à cheminée:

9 pouces, par pied	0 25
12 " "	0 40

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs	\$6 00
Furnace do	6 00
Egg do	6 00
Stove do	6 50
Chestnut do	6 50
Peanut do	5 25

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	10 pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M	21 00 à 25 00
Morisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Morisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 60 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers):

Uni par 100 pieds	90 à 1 00
Français la feuille	50 à 1 25
Américain do	25 à 50
Erable piqué le pied	04 à 05
Noyer noir ondulé do	04 à 06
Acajou (mahogany) do	8 à

Scotch Grate	do 2000	5.25 6.00
Scotch Steam	do 2240	4.75 5.25
Vale Grate	do 2000	5 50
Welsh Anthracite	do 2000	6 00
Pictou	do 2240	" "
Cape Breton	do " "	3 60
Glance Bay	do " "	" "
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	" "
Charbon de forge	do 2000	6.25 6.50
Lehigh pour fond.	do " "	6.50 6.75
Coke par chaldron	do " "	6.75 7.00
" usage domestique	do " "	3.00
" concassé	do " "	3.50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Morisier do	4 50 à 5 00
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	3 70 à 4 25
Stabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Morisier do	4 50 à 5 00
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	3 70 à 4 25
Stabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois de Service

1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$13 00	13 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00	13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00	16 00
1 1/2 et 2 pces	do	do	15 00	18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00	24 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	20 00	30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50	10 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	7 50	9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00	12 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	9 00	12 00
3 pces.	do	do	9 00	11 00
do do. No 2	do	do	6 00	8 00

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00	11 00
3 pouces mill cull	do	do	9 00	10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00	13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	do	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	do	10 00	11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80	2 00
2ème do	do	do	1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00	3 00
do 2ème do	do	do	1 75	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 21 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00	16 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00	18 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00	23 00

Bois carré—pin.

de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00	19 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00	21 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00	23 00

Charpente en pruche.

de 17 à 37 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00	30 00

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je rede vins un homme nouveau.

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE
St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

— Franco par la malle sur réception du prix —

SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

LITERIE

DE LA
MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.
Prix absolument les PLUS BAS.
J. E. TOWNSEND
1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.
Téléphone 1906 **GROS et DÉTAIL**

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le **REMÈDE TONIQUE** par excellence, le **TONIQUE** le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Pouxmons:

CONSUMPTION. TUBERCULOSE.

La **DYSPEPSIE**, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épuisement Nerveux—Les Maladies du Sang: Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amalgissement—La Débilité Générale,
Et dans tous les cas de **Convalescence.**

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS; (au Chocolat)
CASTOROL, (huile de Castor préparée) on
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Seigneurs.
Bell Tél. 6025. **MONTREAL.**

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —
30—RUE ST. JEAN—30
MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jus-ju'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR

A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre
ou à
Louer

L.F. LAROSE AGENT
D'IMMEUBLES

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS
— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - Montréal.

DECORATION
d'Eglises,
de Chapelles,
Édifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR.

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISseries.

A VENDRE
PAR
J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de
Finances et d'Assurances, Louage de
Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les
plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18
Bell Tel. 2566.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des
Allemands, deux bonnes maisons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 3827
pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
cois-Xavier, deux magasins en pierre
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en
arrière de 131 x 24, terrain 10,577 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. Francois-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 81.6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements,
coin des rues Drolet et Marie-
Anne. Loyer annuel \$1,140.00.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie
avoisinant la manufacture de briques pressées,
et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70c le pied et 5 lots
à \$1.0 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133,
en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE maison de 20 x 40
en bois et brique 4 étages, 2 loge-
ments, loyer \$300. Terrain 20 x 30, 1er étage en
pierre.

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26,
en bois et brique, 2 étages, 4 loge-
ments, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une
maison en bois à deux logements,
solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une
maison en brique solide, solage en
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Ter-
rain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain
attenant, faisant front sur deux rues, superficie
45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated
News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes,
L'Echo du Cabinet de Lecture Parotissiale, 15 volu-
mes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 28 volu-
mes. reliure forte et élégante. Convenable pour
bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échan-
ger, cette splendide maison en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie aussi
plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

\$7,000 Rue St-Denis, près du carré St-Louis,
maison en pierre et brique, 4 étages,
2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Route en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 20
rue Saint Paul et 69 rue des Com-
missaires.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.
Agent d'Immeubles, de successions, de finan-
ces, d'assurances, Louage de maisons
et Collection de loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus
bas.

Batisse "Imperial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent. L. Achille Dufresne.
VINCENT & DUFRESNE
ARCHITECTES

Ingénieurs-Civils, Arpentiers Provinciaux et Fé-
déraux. Spécialité: sollicitateurs de Brevets
d'invention.

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir: 632 Rue St-Denis, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY
Achète, Vend et Échange
— LES —
PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,
116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS
— BUREAUX —
147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des
PROPRIÉTÉS
Adressez-vous à
JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
(Batisse Nordhoimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de portes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER
— NOTAIRE —
58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE
AU DEPOT DU C.P.R.
St Louis du Mile-End
— ET —
Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE
Quelques Jolis Blocs pour Subdivision
A côté de la ligne,
DES LOTS DE \$550 A \$800
Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS
185 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone 1842.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 31 mars 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Mentana, No 182. Lots 207-154 et 155, terrains 24 x 94 chacun, avec maison, etc. Arcade Lusignan à Edouard Berthiaume; \$1,800 [36097].

Rue Rivard. Lot 1202-45, terrain 25 x 70, vacant. Alphonse David à J. B. St-Louis; \$750.00 [36108].

Rue St-Christophe, Nos 42 et 44. Lot 517, terrain 19.10 x 50.8, avec maison en brique. Marcel Lemieux à Narcisse Picotte; \$2,550 [36116].

Rue St-Denis. Lot 1202-22, terrain 25 x 95, vacant. François Pagé à Charles P. Beaubien; \$1,800 [36117].

Rue St-Denis, No 701. Lot 1202-12, terrain 25 x 95, maison en brique, etc. N. H. Dandurand à Théodule Bénard; \$3,155 [36118].

Rue Visitation, Nos 132 à 138. Lot 688, terrain 40 x 80, avec maison etc. Louis N. Dupuis à Jos. Gareau; \$2,400 [36124].

Rue Sherbrooke, Nos 202 à 214. Lots 1155-44-1 et 2, 45-1, 2 et 3, 46-1, 2, 3 et 4, 47-1, 2, 3 et 4, 66a-1, 2-3, 84-1, 2, 3, 85-1, 2 et 3, 86-1, 3 et 4, 87-2, 3 et 4, 88-2, 48 et 49, terrains de 9876 p. en superficie, cottages en brique. Olivier Robert à Martin Phelan; \$22,500 [36125].

Rues Beaudry Nos 286 et 288, Robin No 33a. Lot 1016, terrain superf. 2422 p. avec maison etc. Edmond Laplante à Benj. Rivet; \$5,800 [36131].

Rue St-André, Nos 369 et 371. Lot 880-10, terrain 21 x 75 avec maison etc. Mme veuve Edouard Létang à Alfred N. Roy; \$2,400 [36132].

Rue Rivard. Lots 1202-46, 47, 48 et 49 et p. de 45 et de 50, terrain de 145 x 70, vacant, Alph. David et autres à J.-Bte. St-Louis; \$4,000 [36109].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sanguinet. Lot 746a-10, terrain 23 x 75, vacant. Alexis Foucher à Stanislas Rochon; \$1,200 [36115].

Rue St-Dominique, Nos 553 à 559. Lots 1049-23 et 24 et p. N. O. de 22, terrain 49.6 x 67.6 avec maisons en bois, brique etc. La succession Geo. Crinckshank à Rév. John Jones; \$3,420 [36120].

QUARTIER ST-LAURENT

Avenue Tara Hall, Nos 4 et 6. Lot 101-3 et P. de 100-14, terrain 2974 p. en superficie, maison en brique. The Montreal Loan & Mortgage Co. à John Rëndal McDonnell; \$3,400 [36053].

Rue Hutchison, No 62. Lot 44-178, terrain 23 x 85, avec maison en pierre et brique. Charles E. Spragge à Hugh L. Callendar; \$7,000 [36105].

Rue St Laurent, Nos 688 à 694. Lot 11-38 et P. de 36, terrain 37.6 x 92, avec maison en bois et brique. Benoni Z. Tariff à Eloïse Beauchamp épouse de P. Martineau; \$2,300 [36106].

Rue St Urbain, No 81. Lot 592, terrain de 1834 p. en superficie, avec maison etc. Phillas Désormiers et A. Cardinal à Marie Agnès Villeneuve; \$3,700 [36028].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Avenue Plymouth Grove. Partie de la partie non subdivisée du lot 1637, terrain mesurant en superficie 5274 p. vacant. Hubert Morin et A. S. Delisle à The Atlantic & North West Railway Co.; \$2,000 [125368].

Rue Sherbrooke, Terrace du Prince de Galles No 6. Partie du lot 1778, terrain 31 x 133, avec maison etc. James Bryce Allan à Wm. Francis Lewis; \$16,500 [125369].

Rue des Seigneurs, Nos 479 à 483. Lot 342, terrain 40 x 116, avec maison en bois et brique. Edouard Giroux à Maria Denise Rochette, épouse de Cléophas Beauchemin; \$4,600 [125376].

Rue Dorchester, Nos 805 et 807. Lot 1249, terrain 50 x 109, 2 maisons en brique à 2 étages etc. Mme A. de Sola et autre à The Montreal Temple Company; \$16,500 [125381].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St André. Lot 10-82 et 83, terrain de 22 x 97 chacun, maison en construction. Zénophile Dagenais à Léon Talon dit l'Espérance et Christine Deglandon; \$2,800 [50990].

Rue Cadioux. Lot 79-1, terrain 20 x 66.6 vacant. Chas. E. Fournier et J. A. Hudson à Félix Grandmaison; \$950.00 [51026].

Rue de Brébœuf. Lot 7-35, terrain 25 x 80, vacant. John Wilson à George Brousseau; \$250.00 [50894].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Boyer. Lots 328-350 et 351, terrains 25 x 10) chacun, vacants. Horace O. Hutchins à Prévost & Sénécal; \$750.00 [51040].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Ontario, Nos 600 à 610. Lots 159-286 à 288, terrains ensemble 7037 p. en superficie, maisons en bois et brique, etc. Pierre J. Dame à J. Bte N. Chabot; \$5,600 [51049].

MILE END

Rue St-Joseph. Lots 137-305 à 307, terrains de 25 x 110 chacun, vacants. J. B. Corriveau à Gustave Larue; \$325.00 [51064].

Rue Robin. Partie N. O. du lot 174-11 et p. S. E. de 174-13, terrain 30 x 71 avec bâtisses. Edouard Guernon et son épouse à Jérémie Valade; \$900.00 [51071].

ST-HENRI

Rue Notre-Dame. Lot 1703-104, terrain 24 x 80 superficie 1920 pieds, vacant. Onésime Marin à Antonio Cerminara; \$620.00 [50992].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Dorchester. Lot 238-73 et 74a, terrain 50 en front, 51 en arrière x 148 d'un côté et 139 de l'autre, avec maison etc. Mme Richard Paxton à Julia A. Harvey, épouse de John Wingham; \$3,500 [50993].

Avenue Elm. Parte du lot 374-1-12 et 13, 374-2-13 et 14, terrain 22 x 101, vacant. Geo. Hall à Hermien Dufort et Alfred Gauthier; \$1,888.70 [51004].

Avenue Elm. Lot 374-1-10 et 374, 2-11, terrain 22.1 x 101, vacant. Geo. Hall à Alfred Gauthier; \$1,890.40 [51005].

Avenue Elm. Lots 374-1-10 et 11, et 374-2-11 et 12, terrains 22.4 x 101, vacants. Geo. Hall à Herm. Dufort; \$1,891.25 [51006].

Rue Stayner. Lot 384-28, terrain 30 x 110, maison en brique, etc. Wm G. Cruickshank à The Montreal Loan and Mortgage Co.; \$1,200 [51069].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Herald. Lot 140-228, terrain 50 x 88, vacant. John J. Cooke à Wm. W. Taylor; \$352.00 [51003].

Avenue Herald. Lot 140-64, terrain 50 x 88, vacant. J. J. Cooke à Wm. Wright; \$396.00 [51047].

VERDUN

Chemin de Lachine. Lot 3287-10 et la 1/2 N. E. de 3287-9, terrain 80 x 100, deux cottages en pierre et brique etc. Michael Guérin à Edward May; \$5,660 [51048].

ERRATUM

Par suite d'une transposition de matière dans les ventes du quartier St-Louis, la semaine dernière, les noms des vendeurs et acheteurs, et les prix de vente de l'une ont été attribués à l'autre; nous reproduisons ces ventes en rectifiant:

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet, No 21. Partie du lot 902-102 et 103, terrain 21 x 74, maison etc. Annie Bertha Coughlin à Marie-Louise Bastien, épouse de Jos. Octave Pelland; \$1,500 [36082].

Place Viger, No 14. Lot 10, terrain de 3390 p. en superficie, maison etc J. Bte Vinet et autres à la succession Alexis Dubord; \$9,900 [36089].

Revue Immobilière.

Montréal, 5 avril 1894.

Les fêtes de Pâques sont responsables sans doute du peu de ventes enregistrées la semaine dernière et nous ne croyons pas que la saison active des transactions immobilières soit déjà terminée; elle devra durer encore ce mois-ci, au moins pendant les deux premiers tiers du mois; et comme, en vertu de la loi nouvelle, il faut faire enregistrer dans les trente jours, nous trouverons encore des enrégistrement assez nombreux jusque vers le milieu de mai. A signaler: la vente d'un bloc de cottages sur la rue Sherbrooke, vis-à-vis le parc Logan, payé \$22,500; celle d'une résidence rue Sherbrooke, \$16,500, et d'une autre, rue Dorchester, payée aussi \$16,500.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied:

Ville:	LE PIED.
Rue Rivard.....	42½c
" St-Denis.....	75 c
" Sanguinet.....	64 c
Plymouth Grove.....	38 c
Rue Cadioux (St J.-Bte).....	71 c
" de Brébœuf.....	12½c
St. Henri:	
Rue Notre-Dame (projetée).....	32½c
Côte St. Antoine:	
Avenue Elm.....	85 c

Montréal Junction:
Avenue Herald..... 8 et 9c

Sur la rue Elm, à la Côte St-Antoine, on en est rendu à payer le terrain 85c le pied. Les entrepreneurs canadiens qui ont acheté ces terrains et ont commencé déjà à y bâtir, paraissent avoir foi en l'avenir de cette localité.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier St-Jacques.....	\$47,155.00
" St-Louis.....	4,820.00
" St-Laurent.....	16,400.00
" St-Antoine.....	39,600.00
" St-Jean-Baptiste.....	4,000.00
" St-Denis.....	750.00
" Hochelaga.....	5,600.00
Mile End.....	1,225.00
St-Henri.....	620.00
Côte St-Antoine.....	10,870.25
Montréal Junction.....	748.00
Verdun.....	5,660.00

Total.....	\$186,748.25
Semaine précédente.....	197,125.95
Ventes antérieures.....	1,881,768.64
Depuis le 1er janvier.....	\$2,215,642.84

Semaine correspondante. 1893.....	\$528,758.11
" " 1892.....	254,963.35
" " 1891.....	157,425.73
" " 1890.....	280,581.96
" " 1889.....	168,253.34
" " 1888.....	172,951.93

A la même date 1893.....	\$2,446,988.22
" " 1892.....	3,809,843.34
" " 1891.....	4,424,710.92
" " 1890.....	2,615,124.38
" " 1889.....	2,628,298.28
" " 1888.....	1,161,984.51

Il y a cette semaine un nombre considérable de prêts pour achever des constructions commencées dans les quartiers excentriques et dans les faubourgs ; mais les placements de ce genre sont toujours rares sur les propriétés des vieux quartiers. Les taux restent fermes ; il y a bien trois prêts à 5 p.c., mais ils nous paraissent exceptionnels, en raison de leur peu d'importance : \$600, \$900 et \$4,200. A 5½ p.c., il y a huit prêts pour \$2,700, \$3,500, \$5,000, \$5,500, (3) \$7,000 et \$13,000. Les autres portent 6 et 7 p.c. Un prêt de \$3,000, remboursable à deux mois, porte 2 p.c. d'intérêt par mois, après échéance.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$15,900
Assurances.....
Autres corporations.....	4,000
Successions.....	10,500
Particuliers.....	72,614

Total.....	\$102,014
Semaine précédente.....	81,967
Semaines antérieures.....	1,497,703

Depuis le 1er janvier.....	\$1,681,684
----------------------------	-------------

Semaine correspondante. 1893.....	\$ 97,850
" " 1892.....	102,625
" " 1891.....	47,397
" " 1890.....	84,745
" " 1889.....	93,990
" " 1888.....	136,952

A la même date 1893.....	\$2,225,526
" " 1892.....	1,374,666
" " 1891.....	2,721,630
" " 1890.....	1,246,663
" " 1889.....	1,101,038
" " 1888.....	1,359,484

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 31 mars 1894.

Chez MM. Dunlop & Heriot, Architectes
Rue Sherbrooke, coin Crescent ;
deux résidences privées à 4 étages.
Maçonnerie, Peter Lyall.
Charpente et menuiserie, Simpson et Peel.

Couverture, Montreal Roofing Co.
Plomberie, F. Horton.
Appareil de chauffage, F. Horton.
Brique, Peter Wand.
Enduits, John McLean.

Peinture et vitrerie, Geo. Kimber.
Propriétaire F. W. Campbell, M.D.
Rue de la Montagne. — Une résidence privée à 4 étages.

Maçonnerie, W. Oman.
Charpente et menuiserie, Robert Sharp.

Couverture, Montreal Roofing Co.
Plomberie, à la journée.
Brique, A. Cowan.

Enduits, James Morrison.
Peinture et vitrerie, Geo. Blackwell.

Propriétaire, S. Carsley.
Dorval. — Deux résidences d'été, villas, devant coûter \$5,000 chacune.
Entrepreneur général, E. de Chantal.

Propriétaire, S. Carsley.

NOTES

Le département des chemins de la cité de Montréal demande des soumissions pour la construction des égouts particuliers dans les différents quartiers de la ville, égouts partant de l'égoût principal et se rendant jusqu'à trois pieds en dedans de la ligne de la rue, pour connecter l'égoût des maisons avec l'égoût collecteur. Les soumissions seront reçues au bureau du greffier de la cité jusqu'au 11 avril à midi.

Les catholiques de Thurso vont reconstruire immédiatement leur église que le feu a détruite récemment. Les contrats sont signés.

Le village de L'Epiphanie a décidé de construire un marché public. Les dimensions seront de 50 pieds sur 30, à deux étages. L'étage supérieur servira aux réunions du conseil municipal, au cercle agricole, etc.

La Compagnie d'électricité de St-Hyacinthe va commencer immédiatement ses travaux : construction de l'usine, installation des machines etc. On espère pouvoir fournir la lumière et la force motrice au mois de septembre prochain.

On parle de construire une église et un couvent au lac Mégantic.

Le budget fédéral pour 1894-95 déposé devant la Chambre des Communes, mardi, contient un crédit de \$15,000 pour l'érection d'un bureau de Poste à Richmond, P. Q.

Mgr Emard se propose de construire, dans le cours de l'année, un grand collège commercial, à Valleyfield. La bâtisse aura 200 par 60 pds et le collège sera sur le même pied que celui du Mont Saint-Louis, à Montréal. Il y aura une école d'agriculture attachée au collège. L'évêque compte sur 1,000 élèves, externes en plus grande partie. Actuellement Valleyfield n'a que des écoles élémentaires.

STATISTIQUES.

On évalue à \$60,000,000 la récolte annuelle de cocos du monde entier.

Phil. Armour, le grand propriétaire d'abattoirs de Chicago, paie chaque année \$7,000,000 de salaires à ses employés.

L'Italie produit chaque année 675,000,000 de gallons de vin, soit 22½ gallons pour chaque homme, femme ou enfant de sa population.

La Californie a expédié vers l'est, en 1893, 36,897 chars de fruits, par chemins de fer et 431 chars par mer. En y ajoutant le vin et l'eau-de-vie, on arrive à un total d'expéditions de 53,950 chars.

La production du pétrole en Pennsylvanie pendant l'année 1893 a été de 3,938,887 barils, montrant une diminution de 1,805,116 barils comparativement à la production de l'année précédente. La différence avec les chiffres de 1891 a été de 3,570,088 barils en moins.

Au 31 décembre 1893, il y avait en France, en entrepôt de douane, 234,409 tonnes de blé (8,751,269 minots) et au 31 janvier 1894, il n'en restait plus que 29,692 tonnes (1,041,834 minots). On a, par conséquent, payé les droits dans l'intervalle, sur 7,700,000 minots de blé, pour éviter le nouveau droit de 7 francs, par 100 kilos.

Plus de la moitié des familles aux Etats-Unis ne possèdent, à elles toutes, que 5 p. c. de la richesse collective du pays ; 91 p. c. des familles en détiennent à peine 29 p. c., ou moins d'un tiers ; par contre, 9 p. c. des familles absorbent le restant ou 71 p. c. Parmi ces dernières, 4,000 personnes sont des millionnaires possédant, chacune, en moyenne, \$3,000,000, et ensemble un total de 10 à 15 milliards de dollars. Un nombre de familles représentant 3 sur 10,000 possède un cinquième de toute la richesse du pays. M. G. Holmes évalue le total des dettes de la nation à 18 milliards de dollars, dont 2 en dettes publiques, et 16 en dettes privées ; ce qui revient à dire que les dettes forment 30 p. c. du total des richesses existantes.

HORMIDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475 1/2 Rue Legaultière, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Ménisiers,
37 RUE LEST-ANDRÉ, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs.
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Ferrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

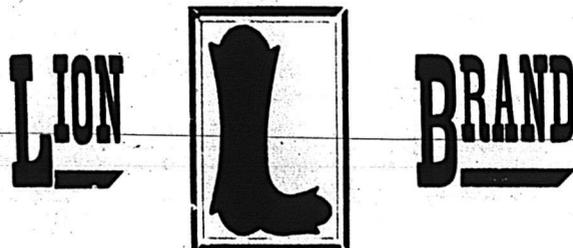
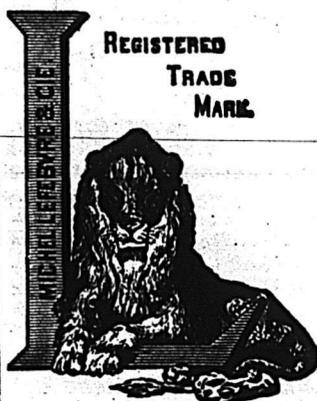
J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
THEO. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Evaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferrerrie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

Les **SUCRES GRANULÉS,**
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un **SÉCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Les scieries de M. McEvoy à L'Original sont en pleine opération.

Les froids récents ont fait beaucoup de dommages, dit-on, aux fruits dans l'ouest des Etats-Unis.

On annonce une abondante récolte d'ananas en Floride, quelque chose comme 45,000 à 50,000 caisses, soit de 10,000 à 15,000 caisses de plus qu'en 1893.

Les anglais prennent des mesures pour empêcher l'introduction chez eux des thés avariés comme ceux que nous recevons de New-York sans restriction.

Du 1er mars 1893 au 1er mars 1894 il est passé à Suspension Bridge, Niagara, venant du Canada, pour les Etats-Unis, 6,000 chars contenant 62,476 tonnes de foin.

Le premier navire de fruits de la ligne Thompson est attendu ici vers le milieu de mai avec un chargement de 8,000 caisses de raisins, figues, oranges, citrons, etc.

Par lettres-patentes émises par l'hon. Secrétaire d'Etat, la compagnie "Canadian Granite of Ottawa" a été autorisée à manufacturer dorénavant des tuiles, drains, etc.

On trouve du poisson de Manitoba sur la table des épicuriens à Ottawa. Le poisson du lac Winnipeg est, paraît-il, délicieux, et les pêcheurs manitobains espèrent en expédier beaucoup dans l'est.

Le canal Welland sera ouvert à la navigation le 16 avril. On va retirer l'eau du canal Lachine, le 7 avril, huit jours plus tôt que de coutume, pour faire l'inspection et les réparations annuelles.

On croit que la suspension du travail dans les chantiers de l'Ottawa supérieur, à cause de la grande quantité de neige et du printemps hâtif, occasionnera une diminution de 80,000,000 de pieds dans la coupe du bois.

Des lettres-patentes ont été émises également, incorporant un syndicat d'Ottawa, MM. P. et H. McRae, W. Powell et F. Aikel, I. C., pour la manufacture d'imitation de noyer noir. Capital-actions \$100,000.

La production des oranges aux Etats-Unis a augmenté de 70 pour cent depuis dix ans. Elle en est arrivée à dépasser la demande et les prix tombent en conséquence. Les expéditeurs achètent les oranges sur les lieux à 40c, la boîte.

Le Texas s'est mis à cultiver le riz, avec une bonne perspective de réussite. Les habitants du Texas ont foi à cette récolte, comme il l'ont prouvé en construisant des entrepôts pour l'emmagasiner et des moulins pour la nettoyer.

Une société s'est formée dans Roxton et St-Valérien pour l'achat et l'exploitation de la "Fromagerie Dépôt."

Les actionnaires ont procédé à l'élection des directeurs, samedi, ensuite celle des officiers a donné le résultat sui-

vant : Joseph Auclair, président; Aimé Bouthillier, vice président; F. H. Racine, secrétaire.

Il est très probable, nous écrit-on, qu'un marché au fromage sera établi cet été dans les cantons de l'est. Les syndicats des comtés de Shefford, Brôme et Missisquoi doivent se former en association à cet effet. On n'a pas encore désigné la localité où se tiendra ce marché; on parle de Cowansville, Knowlton ou Waterloo.

La compagnie de téléphone Bell a fait améliorer les conditions de la ligne qui reliait Hull, et à Ottawa sur laquelle la transmission de la parole était presque impossible à cause de la trop grande proximité des fils d'éclairage électrique et de trolley. Dorénavant, chaque abonné du téléphone à Hull aura deux fils au lieu d'un qui établiront ainsi un circuit entre le bureau principal et son propre bureau.

Il y a eu à Chambord, une grande assemblée pour former un syndicat de fromagerie organisé par M. Jos. Girard M. P. P. qui était accompagné de l'hon. M. McKintosh, de M. Milton Macdonald M. P. P. du Dr Grignon de Ste-Adèle, le grand ami des cultivateurs des cantons du nord, de M. Saül Côté, Inspecteur de fromageries et autres.

M. le Dr. Grignon donnera des conférences dans tout le lac St-Jean accompagné probablement de M. Milton Macdonald et de M. Jos. Girard. M. Girard veut frapper un grand coup dans le lac St-Jean avant les semences.

D'après des statistiques recueillies avec beaucoup de soin, la production totale des fromageries et beurrieres du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince-Edouard a été en 1892 d'une valeur de \$22,000. L'an dernier elle s'est élevée à \$175,000. Cette année de nouvelles manufactures s'établissent, les anciennes s'agrandissent et la production totale montera à \$300,000. Cette année des instructeurs parcourent les trois provinces pour y donner des séries de conférences; toute la population rurale manifeste un profond intérêt à l'industrie laitière et se prépare à faire une sérieuse concurrence à Québec et Ontario.

Huit établissements d'industrie laitière étaient en opération dans la paroisse de Chicoutimi l'été dernier et si les projets actuels se réalisent, il y en aura dix l'été prochain. La valeur totale de la production de ces huit beurrieres et fromageries est de \$24,467,98 répartie comme suit :

Fabrique Jean Girard.....	5,037.70
" François Brassard	2,909.50
" Grant (environ).....	2,600.00
" Ernest Jean.....	2,500.00
" Joseph Maltais.....	3,878.00
" Jean Perron.....	2,850.00
" David Maltais.....	2,983.78
" Henri Fortin.....	1,709.00
Total.....	\$21,467.98

A déduire, montant approximatif fourni par les patrons de Jonquières à la fabrique de Jean Girard

3,000 00

\$21,467,98

Une assemblée considérable et enthousiaste a été tenue à Lennoxville, la semaine dernière, pour compléter les arrangements en vue d'y établir une beurrierie.

Le comité fit rapport en recommandant un site dans le voisinage des hangars de la compagnie de Boston & Maine et les plans du futur établissement sont copiés sur la nouvelle beurrierie de Compton.

L'assemblée approuva les suggestions du comité et ordonna que les travaux soient commencés sans retard.

Les officiers de la société sont: MM. W. Morris, président; Jos. Allard, vice-président; Edouard Fitzgerald, J. A. Dean, S. Burrell, C. S. White, directeurs; W. W., Baker, secrétaire-trésorier.

EPICERIES

La production de sel de l'état de Michigan, a diminué de 690,500 barils pendant l'année 1893

Il a été importé l'année dernière près de 7,000,000 de livres de racines de chicorée aux Etats-Unis. La culture de la chicorée, au Canada, pourrait payer un ou deux cultivateurs entreprenants.

Le rendement moyen de la betterave à sucre en Allemagne est de 12.3 tonnes par acre et le rendement en sucre, de 240 livres par tonne de betterave. A Watsonville, Californie, la sucrerie de betterave donne 273½ livres à la tonne et à Chino, même état, 293½ livres à la tonne.

NOTES FINANCIERES

La Banque Nationale paiera un dividende de 3 p.c. pour le semestre échéant le 30 avril prochain.

La cité de Montréal a emprunté ces jours-ci \$400,000 à 4½ p.c. pour 6 mois, de la Banque de Québec et de la Banque British North America.

La Banque de l'Amérique Britannique du Nord paiera à ses actionnaires, à partir du 6 avril, un dividende de 40s par action pour le dernier semestre de 1893, ce qui fera pour 1893 un dividende total de 7½ p.c.

Le capital de la Compagnie des Chars Urbains (Montreal Street Railway) va être augmenté de \$2,000,000, en vertu d'une résolution des actionnaires, pour couvrir les déboursés des nouvelles constructions et du changement de système de traction.

La Russie va enfin, dit-on, s'occuper sérieusement de l'introduction de l'étalon d'or. L'Empire a des ressources plus que suffisantes pour mener à bien cette réforme. Si le bruit qui court s'affirme, ce sera un immense progrès économique. Nous avons toujours pensé et dit que les valeurs russes maintiennent leurs cours, grâce aux circonstances actuelles, mais nous avons avoué qu'elles étaient réellement plutôt chères, si l'on tient compte de leur valeur intrinsèque. Si la réforme monétaire s'accomplit, elles augmenteront sensiblement en valeur réelle. (*Le Monde Economique.*)